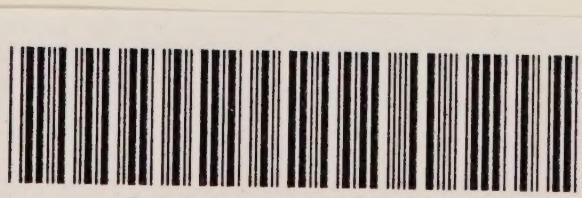
M
9972


22101093678

PETIT TRAITE

CONTENANT VNE DES
PARTIES PRINCIPALLES
DE CHIRURGIE

Laquelle les Chirurgiens hernieres exercent, ainsi quil est montre en la page suiuante.

Fait par Pierre Franco chirurgien de Lausane.

IL FAUT ENDURER POUR DURER.

A Lyon
Par Antoine Vincent

M. D. LVI.

Repr.
Paris
1884

HERNIA, Surgery : 16 cent.

95400

Des VIII. eſpeces des Hernies & des accidens qui leurs ſuruiennent.

De la pierre en la ueſſie.

De la cure de cataracte.

De ungula.

Des bouches & leures fendues.

De la maniere d'extirper une iambe ou bras.

Des luppies, & des autres abcſes flegmatiques.

WELLCOME HISTORICAL MEDICAL LIBRARY

WELLCOME LIBRARY
General Collections
M
9972

PRÉFACE DE LA RÉDACTION

DE LA REVUE DE CHIRURGIE

Le XIXe siècle, en ce qui concerne notre science médicale, finira comme il a commencé, dans le culte passionné du nouveau et dans le dédain du passé.

Au temps où nous vivons, on poursuit si ardemment le progrès, on se préoccupe si fort des résultats prochains, on cherche tant à faire sinon mieux, du moins autrement que les autres, qu'on regarde uniquement vers l'avenir sans songer à l'héritage des siècles précédents, et sans se donner la peine de faire le triage du bon et du mauvais dans la masse indigeste des productions contemporaines.

Le nombre des écrits médicaux s'est accru dans une proportion inouïe, depuis une trentaine d'années surtout; mais la qualité est loin de répondre à la quantité, et certes, bien des articles, des brochures et des tomes même auraient pu rester inédits sans dommage aucun pour notre art.

Nos vieux maîtres étaient plus avares de leur encre et s'en servaient plus utilement. On trouvait dans leurs œuvres des idées plus ou moins justes, mais qui du moins sortaient de leurs cerveaux. Ils écrivaient pour prouver quelque chose et non point pour faire figurer leur nom sur une couverture ou sur un catalogue. Aussi lorsqu'on est fatigué d'avoir parcouru dix ouvrages récents qui

semblent fondus dans le même moule et dans lesquels on ne trouve presque rien à apprendre, on retourne dans les coins sombres de sa bibliothèque pour en tirer quelque volume couvert de poussière, et où l'on relit avec plaisir des idées originales exprimées dans un style simple et naïf.

Notre chirurgie française est fort riche en trésors de ce genre, et large devrait être son écusson si l'on y voulait graver le nom de tous les hommes qui s'y sont distingués, depuis Guy de Chauliac jusqu'à Dupuytren et Malgaigne.

On y rencontrerait d'abord les grands classiques : Ambroise Paré, J.-L. Petit, Boyer, puis cette foule de chirurgiens éminents qu'on a nommés jadis les petits prophètes *et qui ont attaché leur nom à une vérité théorique ou à une conception pratique passée depuis eux dans le domaine général. La liste en serait longue : Pigray, Guillemeau, Saviard, Méry, Littre, Anel, Ledran, Louis et les membres de la grande Académie de chirurgie, Desault, Lisfranc, et bien d'autres encore la rempliraient.*

Mais parmi cette phalange, nul ne saurait surpasser le plus ancien et je dirais presque le plus humble d'entre eux, Pierre Franco, de Turriers en Provence, qui exerça la chirurgie à Lausanne et à Berne, qui n'eut jamais ni chaire officielle, ni titre universitaire, mais qui n'en a pas moins fait plus que la plupart des autres pour la gloire de la chirurgie française.

Pierre Franco n'a pour ainsi dire pas d'histoire; nous ne savons presque rien de lui, et toute sa biographie tiendrait bien en dix lignes : heureusement qu'il vit dans son œuvre et qu'on le juge en le lisant.

On a de lui deux ouvrages ou plutôt deux éditions du

même ouvrage parues à cinq ans d'intervalle. La seconde, beaucoup plus volumineuse et beaucoup plus complète, est connue et même assez répandue; les chirurgiens un peu lettrés la possèdent et elle se trouve dans les bibliothèques publiques.

La première, au contraire, est fort rare, et quelque prix qu'on y voulût mettre, on ne serait pas certain de l'acquérir. Pourtant elle renferme tout ce que Pierre Franco a imaginé et exécuté de meilleur; elle résume tout l'esprit chirurgical de ce grand praticien. De plus, elle est écrite dans un style charmant, plein d'honnêteté et de sincérité, qui en rend la lecture infiniment agréable.

Il a semblé aux directeurs, rédacteurs et éditeur de la Revue de chirurgie *qu'ils feraient œuvre utile, bonne et pie, en rééditant cet opuscule exquis et en vulgarisant un écrit qui, datant de plus de trois siècles, conserve cependant tout son intérêt et si je puis ainsi dire, toute sa fraîcheur. Il leur a paru en outre qu'il convenait de rappeler au monde savant que depuis la Renaissance jusqu'à l'heure présente, la chirurgie française n'a jamais désarmé, et qu'elle produisait des chefs-d'œuvre quand ses rivales d'aujourd'hui n'existaient pas même de nom. L'audace avec laquelle, en certains pays, on conteste nos gloires scientifiques les plus pures, nous force à réclamer la part qui nous revient, et à exhiber nos titres de noblesse.*

M. le Dr L. H. Petit, sous-bibliothécaire à la Faculté, érudit par profession et surtout par penchant, s'est donné la peine de surveiller cette réimpression et d'en assurer la fidélité. La rédaction lui adresse tous ses remerciements.

A MES TRES REDOVTES ET PVISSANS

Princes, & Senat de Berne,
Pierre Franco tres hum
ble Salut.

LA mesme cause qui m'a induit à escrire ce traite, m'a aussi esmeu à le vous dedier, Princes tres magnifiques. Voiant toutes les autres sciences & artz auoir este deliures des profondes tenebres, esquelles elles avoient esté enveloppees si longtems, & remises en autant bon ordre comme iamais par la diligence, & le labeur des gens scauans : Et neanmoins que cette partie de chirurgie tant nécessaire pour la conservation de l'homme n'estoit expressement traitee d'aucun, combien qu'elle meritast pour son vtilité d'auoir vn liure à part : Ie me suis mis à en escrire le plus simplement & à la vérité que iay peu. Ce toutesfois que ie nay voulu entreprendre de mon propre cerueau, encores que ie visse la grand necessité, & les meurtres qui ce sont commis & se commettent iournellement par ceux dudit art, qui osent pour la plus part sans aucune conscience entreprendre de guarir toutes sortes de maladies : Mais ay esté requis par gens excellens en la medecine, de rediger le tout en vn petit liure, à fin d'aider aux ignorans, & reprimer l'arrogance de ces pipeurs, laquelle ne merite point moins d'estre punie par le magistrat que les guetteurs de chemins, voire d'autant plus que sous l'ombre de donner aide, ilz tourmentent & font miserablement mourir les pouures patiens. Combien que n'ay point eu tant d'esgart à descouurir leurs cruautes & larcins, qu'a l'vtilité publique & proffit de ceux qui excercent fidellement le dit art, & ne faillent que par ignorance. Or la difficulté de lœure, & les

nouuelles experiences que iauois de iour en iour des maladies, & lesperance aussi que iauois que quelcun plus expert et mieux verse en ceste partie de chirurgie que moy : y mist la main, m'ont retardé de ne point si tost satisfaire à la requeste de mes amis. Et de fait ie craignois de mettre en lumiere ce liuret : preuoiãt les calomnies des detracteurs lesquelz voudroient que les bonnes sciences demourassent tousiours enseuelis, pour lesquelz toutesfois ie n'ay este refroidi de poursuiure mon entreprise, estimant que si quelcun en mesdit, il se déclarera asses à tout homme de bon iugement estre enuieux du bien public, & mené de pure ambition. Et pour cela (tres redoutez seigneurs) iay prins la hardiesse de vous adresser ce mien petit labeur, & le faire publier sous la protection de vostre Maieste, combien que ie scache que la chose ne parangonne point à vostre hautesse. Mais ayant congneu la faueur que vous portes à toutes gens de letres, & la charité mesme de laquelle vous vses enuers les malades des maladies dont les guairisons sont icy contenues, ie me suis persuadé que vous prendries le tout en la bonne partie, comme de celui qui est prest d'un couraige prompt s'emploier entierement à vostre seruice. Nostre Seigneur vueuille conseruer vostre puissance & vous augmenter ses graces pour maitenir sa vérité, & gens de bien en vostre protection [1].

1. Il existe dans le texte original d'assez nombreuses fautes d'orthographe, que nous avons cru devoir conserver. — L. H. P.

AU LECTEUR

IE ne doute point (Ami lecteur) que quelques-uns n'estiment ce mien labeur estre superflu, ueu qu'il semble que ceste matiere ne mérite point un liure à part : & quilz ne me iugent par trop hardi, dautant que gens fort excellens en medecine en ont escrit. Toutesfois i'espere qu'aiant congneu les causes qui m ont incité à ce faire, ilz ne trouueront le fait trop estrange, ains louable, & digne d'un chrestien. Or ne puis-ie nier que l'ignorance & malice de plusieurs gens de nostre art, n'ait donné occasion de mespriser ceste partie de chirurgie, à raison que sans aucune crainte de Dieu, ni des hommes (encores qu'ilz congneussent leur ignorance) ont ose entreprendre de guarir toutes sortes de maladies, moiennant qu'ilz pensent auoir argent : Et ce au grand dommaige des pouures patiens, lesquelz (apres les auoir affrontez) ilz ont fait miserablement mourir : tellement qu'a bon droit les medecins & autres les appellent coureurs & abuseurs. Je me tay des larcins & superstitions infinies, qui se commetent par la plus part, comme de ceux qui outre le marche fait, quand ilz s'en uont emportent un linceul pour les hernies, une nappe pour les pierres, & une seruiette pour les catarractes, & treize liardz ou blancs pour treize pouures, afin d'entretenir les bonnes coustumes, comme ilz disent. Toutesfois selon le pais ilz font, regardant aussi à qui ilz ont affaire & selon leur fantaisie. Et neanmoins telle malice & ignorance ne doit estre cause qu'une chose tant proffi-

table & necessaire soit obscurcie & mesprisée. Car ie puis dire a la uerité qu'entre toutes les parties de chirurgie (desquelles ie fay profession) il ni en a une de laquelle on se puisse moins passer que de ceste cy, considerant les grans inconueniens qui arriuent iournellement au corps humain, ausquelz on peut remedier par le moien de cest art. Quant à ceux qui par ci deuant en ont escrit, il est uray que gens scauas en ont parlé mais c'a este comme ilz l'ont entendu, & de telle sorte, qu'il est fort difficile pouuoir mettre la main à l'œuure sans autre ayde que des liures. Et mesme ilz n'ont pas peu tout escrire, comme de fait un esprit, pour excellent quil soit, ne peut comprendre, ni experimenter toutes choses : & n'ayant ueu plusieurs experiences apres eux faites par gentz dudit art. Parquoy i'espere qu'on trouuera en ce liuret choses touchant ledit art, qu'on ne trouuera point ailleurs, lesquelles i'ai congneues par l'experience que i'en ay fait depuis trente ans en ça, aiant inuenté quelque maniere de proceder, que toutes gens de bon esprit trouueront plus expedientes & moins dangereuses que celles desquelles on a usé iusques à present. Or comme ie me suis efforcé de ne rien obmettre que i'aye estimé utile à la practique de ceste partie, aussi nai-ie uoulu escrire que ie nay plusieurs fois experimenté. Ce que i'ay fait le plus briefuement que iay peu, & auec plus grande simplicité de paroles que faire ce peut, ainsi que la matiere le requerroit, laquelle d'ellemesmes ne demande point d'estre fardee.

Et pourtant que ie me suis accommode à ceux pour lesquelz principalement iay escrit ce liure, iay esté contraint de repeter souuentesfois des motz, quelque fois des sentences toutes entieres, qui est la cause pourquoi le stile sera estimé lourd & rude. Mais iespere que la faute me sera facilement pardonnee de ceux qui s'arrestent plus à la chose qu'à l'éloquence des paroles. Si donc ie congnoi (Ami lecteur) que ce mien labeur t'ait en aucun endroit proffité, ie m'efforcerai

ci apres d'en escrire plus au long. Que s'il ne t'est en rien aggreable, au moins pren enuie d'en faire dauantaige : Et lors ie m'estimerai auoir receu grand fruit de mon labeur, quand ie t'aurai stimulé à en escrire plus amplement & en meilleur ordre. Dont ie suppli le Createur uouloir heureusement conduire l'œuure tellement que le tout soit à son honneur et gloire.

TRAITÉ DES HERNIES

LA MANIERE DE UIURE LAQUELLE LES BLESSES DOIUENT TENIR IUSQUES A SEPT IOURS [1]

IL ne ſuffit pas d'auoir bien procede es choſes deſſuſdittes, mais il faut auſſi ſe donner garde qu'il ne ſuruienne fieure ou inflammation au patient. Ce que pourroit facillement aduenir tant à cauſe de l'apprehenſion dudit patient, que de la douleur de la partie. Parquoy durant ſix ou ſept iours il faut que ſa maniere de viure ſoit tenue, & froide, & humide, principalement ſi l'homme eſt ieune ou replet, ou ſi la diſpoſition de l'air eſt chaude. Il faut donques qu'il s'abſtienne de vin. Et sur tout ſil y a deſia fieure ou inflammation, quil ne menge point de pain mal cuit, ou mal leué, de frommaige viel ni ſalé, de fruitz, d'aux, d'ognons, de moutarde, de ſalure, eſpiceries, de toutes ſortes de legumes, de laitage, de chair de dure digeſtion, & de trop grand nourriſſement, comme de beuf, lard, de veneſon de groſſe beſte &c. Pareillement de poiſſons qui ſont de dure digeſtion, comme d'anguilles, marſoin, & leurs semblables. Et faut quilz boiuent de ptiſane faite auec de la rigaliſſe & d'orge, en y meſlant qui voudra du ſyrop violat. Ilz pourront auſſi boire d'eau boulie en y trempant du pain bis de fromment. Ou s'ils

1. Cet intéressant petit chapitre relatif à l'hygiène des blessés et des opérés, a été retranché dans la seconde édition. — L. H. P.

ſont vieux ou debiles, ou quils ſoient trop accouſtumez au vin, on leur pourra donner à boire quelque petit vin blanc, principalement quand il n'y a point fieure, ne inflammation, en y mettant de leau. Ilz pourront vſer d'orge mondé, d'auenat, de lait de amande, de pouletz, perdrix, petis oiſeaux, & vallent mieux boullis que rotis, en mettant au potage de bourrage, de laitues, deſpinars, de pourpie, & les semblables. Toutesfois ilz pourront bien vſer des deſſuſdittes choſes roties, moyenant qu'elles ſoient alterées auec d'eau roſe. Ilz pourront auſſi vſer du potage fait auec les herbes deſſuſdittes, auquel on pourra detremper des œufz quand il ni aura point cuit de chair. On y pourra faire cuire auſſi du mouton ou cheureau. Et pourront manger des poiſſons qui sont de facile digeſtion, & qui ne ſe corrompent facilement en l'eſtomac, comme de ſoles, de brochets, de truittes, de perches, d'amble, de romb, & autres ſemblables, en les faiſant cuire en l'eau, puis les mangeant auec du beurre frais, & du verius, ou du ius d'oſeille. Ilz pourront auſſi vſer d'œufz poches en leau auec du verius, ou du ius d'oſeille, ſemblablement deſcreuiſſes. Et de toutes ſes choſes en petite quantité. Ilz ſe guarderont autant quil ſera poſſible de ſe bouger, car il eſt fort dangereux, & le repos leur eſt fort bon. Toutesfois s'ilz ſe fachoient par trop d'eſtre touſiours ſur vn coſte, ilz pourront ſe retourner doucement de lautre, quand c'eſt incontinent après l'inciſion, moiennant qu'on ne le continue point. Neanmoins ſelon la grandeur de la maladie, ilz euiteront tout mouuement d'esprit, comme courroux, contentions, &c. Pareillement ne coucheront auec les femmes, car cela le plus ſouuent engendre spasme, lequel en ceſt endroit eſt fort à craindre. Il faut

que lair ne ſoit trop chaut ne trop froit & ne les faut faire endurer la ſoif, ce que anciennement faiſoient ceux de noſtre art, & encores font aucuns modernes, leſquelz encores que ce ſoit en eſté, ne sont pas contens ſeulement de fermer le lit en telle ſorte qu'a grand peine les mouches y pourroient entrer : Mais leur amaſſent couuerture ſus couuerture, tellement qu'au lieu de les contregarder de tomber en fieure & autres accidens, ilz les y precipitent en tant quil leur eſt poſſible, aidant beaucoup à cela la ſoif quilz leur font endurer, en telle ſorte quilz morroient plus toſt que de leur donner vne ſeule goutte à boire, ſinon quelque fois par la grande importunitè du patient quilz trempent vne feuille de ſauge ou de quelque autre herbe dedans la ptiſane & la paſſent parmi leur bouche.

DES PARTIES NECESSAIRES A CONGNOITRE POUR LA CURATION DE RUPTURE ET DE LEUR SIGNIFICATION

IL ma ſemble bon premier que dentrer en matiere, d'eſcrire en peu de parolles des parties enuers leſquelles il faut ouurer en la guariſon des hernies par operation manuelle. Il faut donc noter que les teſticules ſont couuerts de trois tunicques. La premiere prend ſon origine de la peau, & eſt appelee Scrotum, ou bourſe. La seconde qui prent ſon origine du Peritoine, eſt appellée Dartos. La tierce qui eſt propre auſditz teſticules, eſt nommée Erithroides. Ces deux dernieres enuelopent non ſeulement les teſticules, mais auſſi les vaiſſeaux ſpermatiques : tant ceux qui portent la matiere de quoy eſt fait le ſperme, qui ſont nommés Preparans, que ceux qui portent ledit ſperme au col de la veſſie, que lon appelle Eiaculatoires, ou Expellens, leſquelz remontent iuſques au deſſus l'os Pubis, sur la meſme voie par ou deſcendent les preparans, & passent tous enſemble par ou le peritoine fait vn proceſſus : Car a vray dire, le peritoine en ce lieu n'eſt point percé le plus ſouuent, ainſi qu'aucuns ont estimé : mais fait vn proceſſus ou voye comme nous voyons en la cauité des doigts d'vn gant. Or pour ce que i'eſcry ce preſent traité principalement en la faueur de ceux de noſtre art, leſquelz pour la pluspart n'vſent pas proprement de la vraye & naturelle ſignification des mots, i'espere que ceux

Scrotum.

Dartos.

Erithroides.

Preparans.

Peritoine non percé.

qui ſe ſont addonnes à la propriété des termes de chirurgie ne me ſauront mal gré ſi ie m'accommode à la commune facon de parler de ceux de noſtre dit art. Comme (pour exemple) quand ie prendray ce mot Didime pour les deux tuniques leſquelles enueloppent les vaiſſeaux ſpermatiques, & pour ce qui eſt contenu en icelles : combien que le mot de Didime, à proprement parler, ſignifie le teſticule. Pareillement quand i'vſeray du mot de Dartos pour la pellicule qui eſt fait du proceſſus du peritoine laquelle enueloppe les vaiſſeaux ſpermatiques. Et de Erithroides, pour l'autre qui eſt plus prochaine deſdits vaiſſeaux spermatiques : combien que proprement ilz ſignifient deux des pellicules qui enuironnent les teſticules.

Didime.

DES HUIT ESPÈCES D'HERNIE

Divisions des hernies.

Il y a huit espèces d'Hernie, ou rupture, deſquelles les vnes ſont proprement telles, et les autres par ſimilitude. Les hernies proprement dites sont faites par la relaxation ou rupture du peritoine, en telle ſorte que les intestins & Epiplocon ou Zirbus perdent leur ſituation naturelle. Et ſont trois, Enterocele, autrement hernie intestinale : Epiplocele, ou hernie Zirbale : Bubonocele, ou hernie inguinale. Les hernies par ſimilitude ſont quand il y a tumeur contre nature en la bourſe, ou es parties inguinales ſans que les inteſtins ou zirbus ſortent hors de leur lieu naturel. Et en y a cinq eſpece l'vne eſt nommee hernie aqueuſe, & par les Grecz Hydrocelé : l'autre, hernie charneuſe autrement Sarcocelé : la troiſième, variqueuſe : la quatrieſme, venteuſe : qui eſt dicte Des Grecz

Hernies dites proprement.

Hernies par similitude.

Pneumatocelé : la cinquieſme humorale, deſquelles particulierement nous parlerons icy apres, commenceant premierement aux hernies proprement dictes.

DE HERNIE INTESTINALE

Définition. D'AUTANT que hernie inteſtinale eſt la plus commune, nous en parlerons premierement que des autres. Or n'eſt ce autre choſe qu'vne deſcente des inteſtins dedans le ſcrotum. Et ſe fait quand le peritoine ſe rompt ou elargit *Cause.* au lieu ou paſſe les vaiſſeaux ſpermatiques. Ce qui aduient par quelque excez violent, comme de beaucoup cheminer, ſauter, crier, & autres choſes ſemblables, qui peuuent rompre ou elargir le peritoine aux conduits par leſquels paſſent les vaiſſeaux ſpermatiques qui ſont aux eines. Car veu quilz ſont membraneux, facilement ilz ſe dilatent, & s'ouurent comme vn ſachet ou cyſtis. Et a ce, ayde beau- *Signes.* coup la peſanteur des inteſtins, & de zirbus. On cognoit les inteſtins eſtre deſcendus dedans le ſcroton quand on eſt couché, car ilz s'en retournent facilement dedans le ventre, le plus ſouuent ſans preſſer : mais plus toſt quand on la preſſe auec la main, ilz ſe peuuent reduire, la perſonne meſme eſtant droite, combien que c'eſt a plus grande difficulté. Et en ſe retirant ilz font bruit & gourgouillent, au moyen de quoy on cognoiſt que ce n'eſt point zirbus, d'autant qu'il ne fait point de bruit quand il remonte du ſcroton en ſon lieu naturel : ioint auſſi qu'il n'eſt point tant doloreux. Les autres ſignes ſeront declares lors qu'on traictera de la hernie zirbale. Or quand les hernies ne ſont point inueterees, comme quand elles ne ſont point

encore complettes, ie conſeille d'aſſayer la curation par medecines tant priſes au dedans comme appliquee par dehors, a ſauoir par emplaſtres & bendes a ce propres en les trenpant dedans le ius d'herbes accommodees a rupture, telles que ſont les aſtringentes & glutinatiues. J'en ai gouuerné pluſieurs vſant des remedes ſus dits leſquels en ont eſte guaris. Toutesfois ſi par ce moyen on ne proufite rien, & que la rupture ſoit ia complette & inueteree, il faut venir a l'inciſion, de laquelle nous monſtrerons la procedure. Et premierement de celle qui ſe fait en oſtant le teſticule, puis apres de celles qui ſe font ſans oſter les parties ſpermatiques. Quant à moy ie fais l'inciſion a la plus baſſe partie du ſcrotum, & non sur le penil, ainſi qu'enſeignent les docteurs, & communement font les gens de noſtre art. Laquelle mienne inuention ne ſera trouuee eſtrange (comme ieſpere) de gens de bon esprit, & qui l'auront experimentee, ains beaucoup meilleure & auec moins de danger que l'autre. Car ce faiſant, il ny a point de danger de flux de sang, auſſi ny faut il point de tentes, ioint que les humeurs ſortent d'ellemeſmes ſuyuans le fil là laiſſé, & ne ſe peuuent arreſter en la partie, & par conſequent y cauſer inflammation. En ceſte maniere l'ay ie pratiqué par l'espace de dix ans es ſeigneuries & pais de mes Treſredoutes Seigneurs Meſſieurs de Berne. Premierement il faut que le patient ſoit purgé (ſi meſtier eſt) par le conſeil du medecin. Puis vn des matins enſuyuant quand il ſera renforcé, il faut qu'a ieun il ſoit couché à la renuerſe deſſus vne table ou choſe ſemblable ayant la teſte vn peu baſſe. Et apres auoir remis les inteſtins dedans le ventre, il faut qu'vn ſeruiteur preſſe le penil auec deux ou trois doigts de peur qu'iceux ne retombent durant

Curation par médecines.

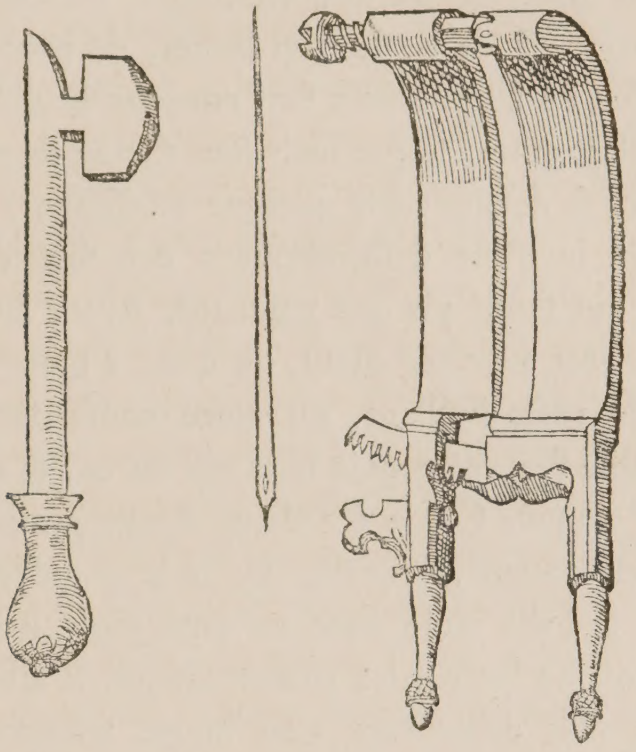
Curation par manuelle opération.

Façon d'inciser de l'Auteur.

l'operation. Puis faut prendre le teſticule a la plus baſſe partie du ſcrotum auec deux doigts aſſes eſtroitement, & luy bailler au deſſus vn ou deux coups de raſoir ou eſcalpelle, tant quil ſorte dehors. Et apres conuient le tirer le plus quon pourra, ſur tout ſi la rupture eſt grande. Car ſelon la rupture il faut tirer du didime (ce qui giſt en la diſcretion de l'operateur) en remontant le ſcrotum contre le penil. Et faut en tirant le didime le deſcharner & ſeparer du ſcrotum. Et comme i'ay dit, le tirer iuſques à tant que ce ſoit aſſes. Car autrement il i auroit dangier que puis apres il ne fit eminence, pour le moins es parties qui ſont au deſſus du ſcrotum. Lequel inconuenient aduenu, il vaudroit mieux n'y auoir rien fait. J'en ay gouuerné qui auoient eſte couppe deux fois, & faiſois le troiſieſme d'vn meſme coſte. Ce qui eſtoit aduenu à cauſe qu'on auoit lié le didime trop bas. Par quoy il ſe faut donner garde de faire tant a la volee les choſes qui ſont de ſi grande importance, afin qu'on n'expoſe le patient en danger. Mieux vaudroit leur deſrober leur argent. Pource donc il eſt expedient que chacun y procede en bonne conſcience, & Dieu benira l'œuure. Car celuy qui n'a veu de long temps exercer ledit art, & n'y eſt experimenté, peut faire beaucoup de dommages, conſidere la grande diuerſité des hernies qui ſe trouuent tous les iours. Apres donc auoir ſuffiſamment tiré le didime, il le faut comprendre auec la tenaille le plus haut contre le ventre quil ſera poſſible en l'eſtreignant aſſes fort, & en le tirant touſiours de pour quil ne retourne deuers le ventre : Et ſi conſeille de garnir la tenaille au dedans auec du veloux ou autre choſe douce comme peau pour euiter inflammation, laquelle pourroit ſuruenir à raison de la

Longue expérience requise à cest art.

contuſion & douleur que pourroit faire ladite tenaille.



Cautère. Aguille. Tenaille.

Et cela fait il faut coudre le didime en ceſte ſorte. Laguille ſera vn peu plus longue que le doig, & vn peu courbe enfilee de fil commun en trois ou quatre doubles, de la longueur quon verra eſtre expedient lequel ſoit oinct d'huile roſat, ou beurre frais qui ne ſoit point ſalé : laquelle aguille il faut paſſer auec la plus grande partie du fil par le milieu du didime au deſſus des tenailles, tant pres dicelles quon pourra, puis en enuironnant la moytié du didime, il la faut retourner paſſer par le lieu meſme, par on lauoit paſſée. Et cela fait on comprent le bout du fil quon na point paſſé & lautre la ou eſt laguille, & les nouë- on enſemble en comprenant lautre moytie du didime. Et adonc il faut élargir vn peu les tenailles, acelle

fin de mieux conioindre les parties du didime enſemble, ſe gardant toutesfois de trop eſtreindre, crainte d'exciter inflammation, & de ne le trop lacher, de paour quil ne ſuruint flux de ſang. Apres faut coupper le didime aſſes pres du filet, pourueu que ledit filet tienne ferme. Car ſi la couſture ſe defaiſoit par quelque touſſiment, ou autre excez, les inteſtins deſcendroyent derechef dedans le ſcrotum, qui ſeroit pis que parauant. Ayant fait cela, il faut cauterizer auec fer chaut, ou d'autre metal, ou bien auec huile roſat boillant, ou autre choſe ſemblable : duquel huile i'ay vsé depuis huit ans en ca, & m'en ſuis tres bien trouué. Car le fer chaut donne grande apprehenſion au patient, laquelle luy nuit grandement. Or applique- ie ledit huile auec vn aspergeoir, me gardant qu'il n'atouche les parties circonuoiſines. Il faut que les bouts du filet demeurent aſſes longs, tellement qu'ils ſortent hors de la playe, leſquels ſeruiront de tente. Alors on pourra ouurir les tenailles, & le didime retournera de ſoy meſme dedans le ventre. Puis on mettra les reſtraintifz qui s'enſuyuent deſſus la playe & deſſus le penil en y mettant vn petit couſſinet auec bendes mediocrement eſtraintes, principalement deſſus la playe. Car ſi celles eſtoyent trop ſerrees elles feroyent attraction d'humeur. Si le ſcrotum venoit a eſtre eſtonné, ce que n'ay point veu despuis que iay coupé a la plus baſſe partie de le ſcrotum car il ne ſe peut bien faire a cauſe des humeurs qui en ſortent d'elles meſme, il ne faudroit faillir a l'ouurir auec la lancette ou raſoir en pluſieurs lieux (ſi meſtier eſtoit) & ſouuent pour vacuer ceſte humeur virulente qui ne peut autrement ſortir a ſon aiſe. Car il y auroit danger que ce venin ne luy montaſt au cœur, & qu'il le ſuffocaſt, luy

Cautres.

Restreintif.

Scrotum estonné.

donnant quelque defenſifz par dedans, comme theriac, ainſi que ſera dit en l'extirpation des membres. Et par dehors on pourra vſer de cataplaſmes ſedatifz de douleur, ou de celuy qui eſt ordonne pour les inflammations. Et ayez ceſte facon pour la plus excellente de toutes les autres & la plus ſeure, non que ie vueille dire que les autres ne puiſſent eſtre proprement faictes.

Je ne veux oublier vn accident qui m'eſt aduenu pluſieurs fois ayant fait l'inciſion ſur le penil. C'eſt qu'il ſuruenoit telle inflammation au ſcrotum, a la verge, & au penil, que le ſcrotum venoit en eſtiomene d'vn coſte & d'autre, tellement qu'il tomboit tout, & que le teſticule demouroit tout nud, & la verge ſe fendoit en deux parties ou deuenoit pointue & longue, y eſtant aucune fois quelque blancheur a la pointe. Et le penil ſe rompait à la fin de la maladie, quelque fois en vn ou pluſieurs lieux. Laquelle inflammation leur ſuruenoit tant a raiſon du mauvais gouuernement du patient que par faute d'auoir fait euacuation ſuffiſante deuant que commencer l'inciſion. Or combien qu'il y euſt ainſi deperdition du ſcrotum qui eſt partie ſpermatique, neantmoins il reuenoit à lentour du teſticule vne autre peau ſemblable au ſcrotum laquelle ſe fuſt cicatrizée deuant que d'auoir couuert tout le teſticule ſi ie n'y euſſe remedié tant par médicamens incarnatifz, qu'en contenant le teſticule dedans ladicte peau, & ce auec bendes ou choſes ſemblables. Le teſticule eſtant ainſi recouuert, la peau s'élargiſſoit petit a petit en telle ſorte quelle ne differoit ny en quantité ny autre choſe a la premiere. J'ay mis cecy, à fin que le chirurgien ne perde point courage quand vn tel inconuenient luy aduiendra mais qu'il vſe pluſtoſt des remedes ſuſditz.

PREMIER APPAREIL

Appareils.

R. albumina ouorum nu. iiij. boli armeni pulueriſati vnc. ij. ceruſæ vnc. ſs. oppij ſcrup. j. olei roſati vnc. ſs. fiat in modum cataplaſmatis & ſoit appliqué auec des eſtoupes trempees en oxicraton & eſtreintes.

J'vſe quelque fois de celuy qui ſenſuit quand ie crains inflammation.

R. aquæ vel ſucci plantaginis olei roſati, aceti, & albumina ouorum ana quantum ſufficit, & ſoyent fort meſlez enſemble & appliquez (comme a eſte dit) les deux premiers iours en les remuant deux ou trois fois le iour. On peut auſſi bien vſer d'oxicraton. Quand il leur ſuruient douleur, i'vſe du cataplaſme qui ſenſuit.

R. medullæ panis al. duri in aqua feruenti infuſi, & ab eadem expreſſi lib. j. vitellos ouorum nu. iiij. olei roſati quantum ſufficit ad incorporandum miſce, fiat catapl. & ſoit appliqué auec laine ſurge, ou choſe ſemblable. On peut vſer pour la meſme choſe de celuy qui ſenſuit, lequel eſt auſſi propre a faire tomber l'eſcarre.

R. olei roſati & butyri recentis non ſaliti ana vnc. iij. vitellos ouorum nu. iiij. croci ſcrop. ſs. miſceantur.

Quand il eſt beſoin d'incarner, i'vſe de celuy qui ſenſuit.

R. ceræ reſinæ ana vnc. iiij. axungiæ porc. recentis vnc. v. miſce, fiat vnguentum. Idem.

R. ceræ albæ reſinæ ana quartar. j. olei vnc. ij therebintinæ lotæ in aqua plantaginis vnc. j. thuris maſth. ana vnc. ſs. miſce, fiat vnguentum.

S'il ſuruient inflammation on vſera du cataplaſme qui ſenſuit.

R. maluarum violarum ana manip. ij. decoquantur in ſufficienti quantitate aquæ, deinde concoquantur & colentur. De colatura cape lib. ſs. cui adde farinæ frumenti tantundem olei viol. olei roſ. & aceti optimi quantum ſufficit ad incorporandum. miſce fiat cataplasma.

On pourra vſer du nutritum ſuyuant.

R. lithargyri auri & coruſæ ana vnc. j. caphuræ ſcrup. j. albumina ouorum nu. ij. olei roſ. aceti optimi & ſucci plantaginis ana quantum ſufficit, fortiter agitentur in mortario ſimul. Et ſoit fait nutritum.

Et s'il eſt beſoin d'abſterſion, comme quand il y a ſang corrompu, on pourra vſer de l'abſterſif qui ſenſuit, qui eſt aſſez benin, en faiſant vne iniection dedans l'vlcere.

R. aquæ hordei lib. ſs. mellis roſ. & ſacch. cand. ana vnc. j. bulliant ſimul, & ſoyent ſeringuez dedans l'vlcere. Pour la meſme choſe on pourra vſer d'hydromel.

S'il eſt beſoin de plus grande abſterſion on pourra vſer du mundificatif qui ſenſuit.

R. ſucci appij lib. j. mellis lib. ſs. farinæ hordei vel fabarum vnc. ij. coquatur mel cum ſucco ad ſucci conſumptionem, deinde farina addatur & miſceantur, fiat vnguentum. Si on craignoit qu'il y arriuaſt chancre ou fiſtule, on pourra adiouſter du ſuc d'abſynte. Et s'il ſuruenoit chaleur on y adiouſtera du ſuc de plantain.

Quand il y ſuruient apoſtume chaude qui ne peut se terminer que par ſuppuration, ie la fais ſuppurer auec le cataplaſme qui ſenſuit.

R. maluarum cum rad. alteæ cum rad. viol. ana manip. j. ficuum nu. xij. decoquantur omnia ſimul in aqua feruida contundantur, & per cribrum tranſmittantur. de colatura accipe lib. ſs. cui adde axungiæ porci recentis

& butyri recentis non ſaliti ana vnc. j. ſs. olei viol. & olei camomilæ ana vnc. j. vitellos ouorum nu. iij. farinæ frumenti, farinæ ſeminis lini & medullæ panis alb. ana quantum ſufficit ad inspiſſandum miſce, fiat catapla. & ſoit applique de laine surge ou eſtoupes.

Si l'apoſteme eſt d'humeur froide, i'vſe de celuy qui ſenſuit.

R. ceparum alliorum, & rad. lapat. acut. ſub primis coſtorum & diligenter contuſorum ana vnc. j. axungiæ porc. vnc. ij. vitellos ouorum nu. ij. farinæ frumenti fœni grec. ana quantum ſufficit ad inspiſſandum miſce, fiat cataplaſ.

Quelque fois il ſuruient conuulſion durant la cure, a laquelle on pourra vſer de longuent qui ſenſuit.

R. olei communis aut camomilæ, butyri non ſaliti ana vnc. iiij. olei muſtellini vnc. j. olei petrolei vnc. ſs. ceræ vnc. j. ſtyracis cal. ſtyr. rub. ana drach. ij. ſs. maſth. thuris, gummi, hederæ ana vnc. ſs. Les choſes qui doiuent eſtre liquefiees ſoyent liquefiees : puis on adiouſtera les poudres en mettant ſtyrax le dernier. Le tout ſoit bien meslé enſemble & ſoit fait vnguent, duquel on oindra le membre conuulsé. Ou bien on vſera du ſequent lequel eſt plus fort.

R. olei camomilæ, olei aneth. rutacei, yrini, de lilio & de euphorbio ana vnc. ſs. axungiæ vrſi & vulpis ana vnc. j. vnguenti dialth. vnc. iiij. aquæ vitæ vnc. ij. ſs. ceræ citrinæ quantum ſufficit. bulliant olea cum aqua vitæ ad aquæ conſumptionem, deinde alia miſceantur. & ſoit fait vnguent duquel on vſera comme a eſté dict.

S'il eſtoit conſtipé, il faudroit vſer de clyſteres, & ſup-

poſitoires deſquelz il n'eſt inconuenient de mettre icy vn formulaire.

R. maluarum betæ, mercur. viol. pariet. & furfuris ana manip. j. decoquantur in aqua ſufficienti. de colatura accipe lib. j. ſs. in qua diſſoluantur caſsiæ fiſt. recentis extract. & mellis roſ. col. ana vnc. j. olei communis vnc. iij. vitellos ouorum nu ij. ſalis parum miſce, fiat clyſter.

R. mellis cocti ad formam ſolidam vſque vnc. iij. pul. bened. drach. v. ſalis gemmæ drac. ij. miſce & fiant ſuppositoria.

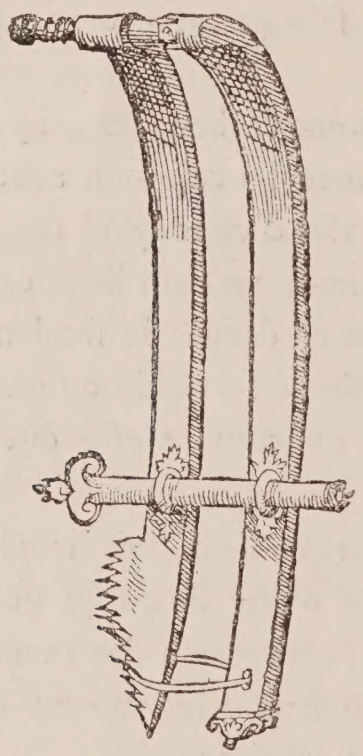
Si lon nauoit point de benedicta, ny de ſal gemmæ, il faudroit mettre force ſel commun auec le miel. en vne neceſſité on peut vſer d'vn moyeul dœuf batu avec force ſel en l'enueloppant en vn petit linge en maniere de noix muſcade & le mettre dedans le fondement. Ou pluſtoſt on prendra vn grain de ſel marin ou quelque autre choſe acre & le mettra on come a eſte dit, à fin d'inciter la faculté expultrice.

Je conſeille auant que de commencer l'operation ſoyent hernies ou pierres d'vſer de ſirops cordial & epithime qu'auons eſcrit a l'extirpation des membres pour corroborer la partie & defendre les vapeurs qui peuuent eſtre communiquees aux parties nobles.

AUTRE FAÇON SANS OSTER LE TESTICULE

Puis que nous auons deſcrit la maniere de proceder en la cure des hernies inteſtinales en oſtant les parties genitales, il reſte d'enſeigner la maniere de les curer ſans deperdition deſdictes parties. Ayant preparé le patient

comme nous auons dit icy deuant, il faut coupper le ſcrotum en ſa plus haute partie, puis paſſer le doigt ou vn crochet par dessous le didime à fin de le comprendre tout. Et cela fait le tirer d'enhaut vers l'inciſion en le deſcharnant touſiours auec les doigts, du ſcrotum & autres parties auſquelles il adhere auec ſes ſibres. Apres il faut mettre les vaiſſeaux ſpermatiques au coſté du didime. Ce



Tenaille.

qui ſe pourra faire facilement a raiſon de la dilatation de dartos & heritroïdes ou bien prendre le didime la ou il n'y a point de vaiſſeaux en double. Et ce pendant il faut tirer le teſticule en ſe donnant garde autant qu'il ſera poſſible de le ſeparer d'auec le ſcrotum. Et quand le didime ſera tiré à ſuffiſance à ſauoir ſelon la reigle que nous auons donné cy deuant, on mettra la tenaille (de

laquelle nous donnons la figure) & la tiendra-on aſſez ferme.

Puis conuient lier le didime comme ſenſuit. Apres auoir diuiſé en ſon esprit la largeur du didime en quatre parties eguales, faut auoir vne aiguile telle que nous l'auons deſcrite, & enfilee de meſmes. Laquelle on paſſera par le commencement de la ſeconde partie, & la retournera-on paſſer par la fin de la troiſieſme partie au commencement de la quatrieſme en telle ſorte que le filet comprendra deux des parties de la largeur du didime, aſauoir celles qui ſont au milieu. Et alors on liera les boutz du filet ensemble ainſi que nous auons dit cy deſſus. Et ce fait conuient coupper de trauers aſſez pres du filet la plus grande part du didime, à fauoir celle qui eſt compriſe entre les deux pointz d'aiguille qu'on aura fait. Et coupper ledit didime depuis l'ouuerture iuſques au filet à fin qu'il ne demouraſt enclos. Et le scarre ſe fait mieux. Puis faut faire vne ouuerture au deſſous en long a celle fin que la ſanie & autres humeurs ſe puiſſent euacuer. Ou bien il faut le coudre au deſſous comme on a fait au deſſus, & coupper a trauers tout ce qui eſt compris entre les deux couſtures, en faiſant vne ouuerture au didime pres le teſticule a ce que les humeurs ne deſcendent là, à cauſe de la douleur, & y cauſent inflammation s'il n'auoyent iſſue. Cela fait il faut cauterizer & proceder en la guariſon comme deſſus, en laiſſant les filetz bien longs a fin qu'ilz ſortent hors la playe. On pourroit auſſi bien faire l'inciſion aux deux coſtez, a chacun vn peu, en laiſſant les vaiſſeaux ſpermatiques au milieu du didime, ou la faire ſeulement en vn des coſtez en mettant les vaiſſeaux ſpermatiques en l'autre, car il eſt tres vtile en

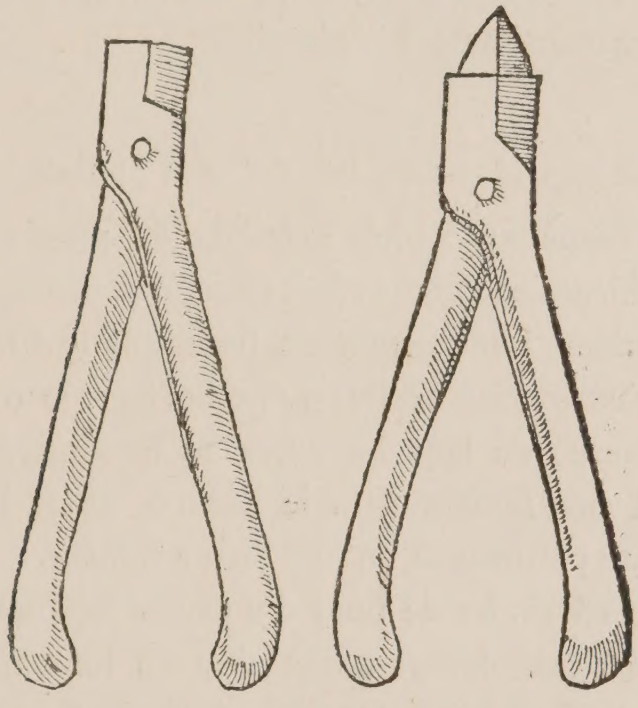
toutes ces ſortes moyennant que les parties ſpermatiques ne ſoyent point bleſſees, & que la voye par ou les inteſtins auoyent de couſtume de tomber dedans le ſcrotum, ſoit tant eſtroicte que puis apres ilz n'y puiſſent rechoir, car c'eſt l'intention pourquoy on le fait. Et auſſi pour auoir lignee & principalement à ceux qui n'ont qu'vn teſticule. Car l'auoir oſte il n'y a plus eſperance d'auoir eufans. Je conſeille à tout homme de lart que s'il na veu exercer ceſte facon à quelque bon maiſtre qu'il ne l'entreprenne à cauſe de la difficulté, & de la conſcience. Car premierement faut là regarder & Dieu benira l'œuure.

AUTRE FAÇON AUEC LE FIL D'OR, QU'ON APPELLE POINT DORÉ

Poinct doré.

Il y a vne autre maniere de proceder en la guariſon des hernies inteſtinales en conſeruant les teſticules & autres parties dediees à la generation qu'on appelle le poinct doré, laquelle ſe peut faire facilement tant ſoit grande la rupture. Ce que i'ay expérimenté y procedant comme ſenſuit. Ayant fait l'inciſion au lieu qu'a eſté dit au chapitre precedant, & ayant tiré le didime à ſuffiſance, en obſeruant toutes les choſes qui ont eſte dictes audit chapitre, ie metz la tenaille petite que iay deſſus deſcripte, en ſa plus haute partie, & la tiens bien ferme, puis i'ay vn fil d'or de ducat ou d'autre or ſemblable de la longueur de deux doigtz & de la groſſeur d'vne groſſe espingle, lequel eſt poinctu d'vn des boutz, puis ie diuiſe en mon esprit la largeur du didime en quatre parties eſgualles comme i'ay dit, & paſſe mon fil par la fin de la

premiere partie & commencement de la ſeconde, en le repaſſant par la fin de la troiſieme & commencement de la quatrieme partie me donnant garde de toucher aux vaiſſeaux ſpermatiques. Cela fait, ie le retourne paſſer derechef par la fin de la premiere partie, puis ie le paſſe pluſieurs fois par deſſous le premier fil, comme ſi de deux ie vouloies faire vn aneau tors. Et puis ie le repaſſe par la fin de la troiſieme partie (comme a eſté dit) par le pertuis meſme, & le paſſe par deſſous l'autre fil par plu-



Tenaille.

ſieurs fois, tellement que ie comprens auec mon fil la moytie du didime : combien qu'il ny a point de danger d'en comprendre d'auantage, afin que les vaiſſeaux ſpermatiques paſſent plus ayſement, moyenant toutesfois que les inteſtins ne puiſſent paſſer. Or ayant ainſi fait deux tours auec le fil d'or ie replie ces deux boutz l'vn auec

l'autre bien ferme auec des petites tenailles propres à cela, (ainſi comme vous la voyes figuree) comme font ceux qui font des chainettes & mailles les ayant premierement bien limez, & apres auſſi, de pour qu'ils n'vlcerent la partie quand ilz ſeront remis dedans.

Toutes ces choſes paracheuees, il faut remettre le didime dedans, & proceder au reſte comme a eſté dict au parauant. Et alors la chair ſe conſolidera, & tiendra le fil d'or ferme & ne faut craindre que ledict fil face douleur ainſi comme i'ay experimenté auec ce qu'il eſt amy de nature comme le plomb.

AUTRE FAÇON

Il y a beaucoup d'autre manieres de curer ces hernies par chirurgie, comme eſcrit Guidon & autres, deſquelles ie ne parleray pour le preſent, ſinon que ie diray ce mot. C'eſt qu'entre toutes celles qu'ilz baillent, ie trouue celle la meilleure, en laquelle apres auoir couppe deſſus le penil, & tire ſuffiſamment le didime, en le liant en ſa plus haute partie auec vn filet bien a ſuffiſance (toutesfois ſans trop eſtraindre de pour d'y cauſer inflammation) on tire le teſticule dehors & l'y laiſſe on iuſqu'a ce qu'on cognoit qu'il eſt mort, & qu'il a perdu le ſentiment. Puis apres on le couppe aupres de la ligature en le conſolidant comme i'ay dit. Car ce faiſant, il n'y a point tant de danger de mort a cauſe de d'hemouragie, comme à ceux auquelz on fait la ligature & l'inciſion du teſticule tout a la fois, combien que noz predeceſſeurs, & meſmes pluſieurs des modernes ayent vsé & vſent encore le plus ſouvent. Je conſeille à tout homme qui ha le prouſit de ſon

prochain, & ſon honneur en recommandation d'vſer de la maniere d'inciſer que i'ay deſcrite qui ſe fait au ſcrotum, & il s'en trouuera bien. Joinct qu'ilz n'en ont que la premiere apprehenſion.

DES ACCIDENS QUI ADUIENNENT A LA HERNIE INTESTINALE

Accidens dangereux.

Je ne veux omettre les accidens qui arriuent bien ſouuent à Enterocelé. Et principalement ceux qui ſont les plus dangerenx, & deſquelz i'en ay penſé pluſieurs. Car ie n'ay leu perſonne qui en ait eſcrit.

Causes

Il arriue quelque fois hernie inteſtinale que l'inteſtin eſt adherent au didime, en telle ſorte que puis apres il ne peut retourner en ſon lieu, ce qui ſe fait par ſucceſſion de temps, à raison de quelque humidite viſqueuſe qui cauſe ceſte colligance : ou bien de quelque excoriation qui peut eſtre faicte en reduiſant ſi ſouuent les inteſtins, ou par autres cauſes ſemblables. i'en ay pensé vn de ceux cy qui auoit eſté huict ans ſans iamais pouuoir remonter l'inteſtin. Laquelle choſe luy dura ſi longuement ſans mourir, pour ce que le trou qui eſt au peritoine par ou deſcendent les inteſtins, & auſſi les autres parties eſtoyent fort larges, tellement que la matiere fecale ſortoit a ſon aiſe ſans eſtre retenue dedans le ſcrotum. Il faut bien ſe garder de ne prendre ceſte espece pour une autre, veu que la tumeur ne s'en va point ny en la preſſant auec la main ny quand on eſt couche. Ce qui eſt commun auſſi aux hernies dictes improprement. Mais on cognoiſtra la hernie charneuſe, pource qu'en icelle il y a des duretez

Signes. ſchirreuſes & ſcabreuſes leſquelles ſemblent eſtre diſcontinuees. Ce qui n'eſt en ceſte cy, ains au haut du didime eſt plus eſpez ou gros à cauſe des inteſtins qui y ſont. Les autres ſignes pour les diſtinguer ſeront dicts cy apres quand nous parlerons des hernies dictes improprement,

Cure. Pour venir à la cure il faut coupper le ſcrotum en ſa plus baſſe partie, (comme a eſte dit) & y faire bonne ouuerture pour plus ayſement œuurer. Et cela fait, il faut ouurir le didime aupres du teſticule. Et le peut on coupper sur ſon ongle, ou tirer les tuniques du didime auec des crochetz, & les coupper petit à petit iuſqu'a ce qu'on ſoit à l'inteſtin, en ſe donnant garde de le coupper. Puis celà fait, on deſcharne doucement auec le doigt l'inteſtin d'auec le didime : La ſeparation ſera facile en y procedant diſcretement. Ayant fait cecy il faut remettre l'inteſtin dedans le ventre & proceder au reſte comme auons monſtré.

DE LA RETENTION DE LA MATIERE FECALE DEDANS LE SCROTUM

Il y a vn autre inconuenient qui aduient aux hernies inteſtinales, lequel eſt beaucoup plus dangereux que le precedant : c'eſt quand il y a tel amas de matiere ſecale dedans le ſcrotum, que puis apres ne l'inteſtin, ne ladicte matiere ne peuuent paſſer par le trou du peritoine, en telle ſorte qu'on ne peut aucunement aller aſeelle, ains la matiere ſecale ainſi retenue, cauſe vne inflammation telle aux inteſtins & parties circonuoiſines qu'en bref il faut

mourir. Si on voit que le ſcrotum ayt changé de couleur & ſoit deuenu noir, liuide ou bleu, & que la hernie ſoit pluſtoſt en rond que long, il ne faut point entreprendre la guarir. Car ces ſignes ſont mauuais, comme quand on voit la bouche liuide noirs néz & yeux &c.

Mais faut vſer des remedes que ie dis quand la partie n'a encore changé de couleur, & eſt en long. Apres auoir eſſayé tous autres moyens, comme par remolitiſz & ſuppoſitoires fort aiguz & luy leuant les iambes en haut pour tacher de reduire les inteſtins dedans le ventre, il eſt neceſſaire de venir à ceſtuy cy lequel merite d'eſtre mis par eſcrit. Il faut auoir vn petit baſton qui ſoit plat au deſſus & rond au bout, & le paſſer par l'inciſion qu'on fera en la plus haute partie du ſcrotum iuſques au didime & le pouſſer contremont entre le didime & la chair du ſcrotum & du penil, en couppant petit à petit ladicte chair ſur le baſton, de pour de bleſſer le didime, & par conſequent les inteſtins. Et quand on aura fait aſſez bonne ouuerture, on eſſayra a remonter les inteſtins. Que ſi par cas fortuit il ne ſe pouuoit faire à raiſon de la grande abondance de matiere, ou de l'inflammation, il faudra coupper le didime deſſus l'ongle ou en leuant les tuniques auec chrochetz, comme a eſté dit, & le coupper iuſques à l'inteſtin. Et puis en mettant le baſton entre l'inteſtin & les tuniques du didime, il faut coupper leſdictes tuniques ſur le baſton en montant touſiours vers le ventre, & faiſant bonne ouuerture, meſmes au peritoine, ainſi que i'ay fait autre fois : car par ce moyen les inteſtins ſe pourront reduire plus facilement & à moins de difficulté. Cela fait, & eſtans reduitz, il faut faire l'inciſion du teſticule comme a eſté dit cy deuant, moyennant que le patient en

ſoit d'auis (Ce qui eſt le plus expedient) en le tirant par la playe. Si d'auenture il y auoit inflammation ou fieure, il faut differer iuſques à ce quelles ſoyent paſſees pour le moins iuſqu'à ce que le patient ſoit renforcé en appliquant cependant cataplaſmes ou autres choſes mitigatiues de douleur. Et s'il ne vouloit eſtre couppe on vſera de bendes & autres remedes topiques a ce propres comme a eſté dit.

DE HERNIE ZIRBALE

Définition. HERNIE Zirbale que les Grecz appellent Epiplocelé n'eſt autre choſe que la cheute de zirbus (qui eſt vne graiſſe qui couure le ventre) dedans le ſcrotum. Et ſe fait par dedans le didime le plus souuent : combien qu'aucunes fois il vient par dehors le didime, comme l'ayant rompu, ou le peritoine.

Causes. Les cauſes tant internes qu'externes ſont ſemblables à celles de hernie inteſtinale : car il y a dilatation ou rupture au peritoine & a ſon proceſſus, & ce a cauſe de quelque excez comme de crier, ſauter, & autres ſemblables, ou à cauſe de la trop grande humidité deſdctes

Signes. parties. Il y a tumeur comme en la hernie inteſtinale, mais elle eſt beaucoup plus molle, tant qu'il ſemble qu'on touche de la laine. Laquelle eſt auſſi moins douloureuſe, combien qu'elle s'en retourne plus difficilement que les inteſtins & ſans aucun bruit. Elle n'eſt pas auſſi ſi dangereuſe comme l'inteſtinale : car la douleur n'eſt pas ſi grande, ioinct auſſi qua la matiere fecale n'eſt point

Cure. retenue comme en l'inteſtinale : Or ne faut il point pro-

ceder en la cure comme ont fait & font encore auiourd'huy pluſieurs leſquelz couppent du zirbus ce qui eſt deſcendu dedans le didime, ſans puis apres le cauterizer ne lier. Car il ſuruient flux de ſang, lequel n'ayanr point diſſue, ainſ retenu dedans le ventre ſe corrompt & cauſe des ſymptomes pernicieux & le plus ſouuent la mort. Ce qui arriua a vn maiſtre bien expert auec lequel i'apprenoy noſtre art. Car ayant entrepris de curer enteropiplocelé, c'eſt a dire deſcente de l'inteſtin & zirbus tout enſemble, ouurit le didime & couppa le zirbus. Et ſans eſtre lié ny cauterize le remiſt dedans le ventre, puis proceda à la hernie inteſtinale en liant & couppant le didime comme de couſtume. parquoy le zirbus flua & le sang fut retenu à cauſe de la ligature eſtroite & cauſa inflammation & la mort. Si on le peut guarir ſans oſter le teſticule, pourueu que les inteſtins n'y deſcendent, & qu'il n'y ait que epiploon, ou bien que le patient ne veille qu'il luy ſoit oſté, il faut faire l'ouuerture comme nous auons dit, en traictant de hernie inteſtinale. Puis prendre le zirbus, & le tirer autant comme il en ſortira hors de ſon lieu. Et le lier tant haut que faire ce pourra. puis le coupper aſſez prés de la ligature en le cauterizant comme a aſté dit & le laiſſant retourner dedans le ventre, laiſſant auſſi les filetz aſſez longs hors la playe. Mais s'il eſt expedient de coupper le teſticule, comme quand l'inteſtin & l'Epiploon tombent tous deux enſemble dedans le ſcrotum. Alors ſi l'Epiploon eſt fort petit, & qu'il ne ſoit point alteré, on le pourra remettre dedans le ventre puis procurer la guarison de hernie inteſtinale, comme nous auons enſeigné. Mais ſi l'Epiploon eſt corrunpu ou alteré, ou bien qu'il ſoit tombe en grande quantité, il faut premierement le lier au plus

haut, puis le coupper & cauterizer comme nous auons deſia monſtré, en ne laiſſant rien de ce qui eſt alteré. Et s'il ne vouloit tout ſortir, comme quand il eſt adherent au didime (ce que i'ay veu autre fois) il faut coudre ou lier le didime & zirbus enſemble le plus haut qu'il ſera poſſible puis le coupper & cauterizer comme deſſus, ſe donnant garde de coupper les inteſtins auec le didime : car il ne s'enſuiuroit que la mort. Combien que ie ne doute point que pluſieurs ne l'ayent fait : aucuns pour auoir plus toſt faict, les autres par ignorance, les autres pour tous les deux. Car voyant quelque choſe groſſe, n'ont peu diſcerner ſi c'eſtoit l'inteſtin ou le zirbus, ou quelque carnoſité, parquoy il faut regarder diligement aux ſignes qu'auons baille icy devant, & que baillerons cy apres pour les diſtinguer, ou pluſtoſt ouurir le didime en ſa partie inferieure, pour eſtre aſſeure que c'eſt.

DE LA RELAXATION DU PERITOINE DITTE HERNIE INGUINALE

Définition.

HERNIE inguinale eſt la deſcente des inteſtins ou de zirbus aux eines, que les Latins appellent Inguina. Et ce par le proceſſus du peritoine, ou par dehors quand ilz paſſent par ledict proceſſus. Elle a de couſtume de preceder l'inteſtinale & la zirbale. Car quand l'inteſtin ou le zirbus tombent vers le ſcrotum par ledit proceſſus du peritoine, premierement ilz font tumeurs aux aines, puis apres petit a petit elle vient au ſcrotum, là ou elle eſt conſommee. Nous ne parlerons maintenant que de celle qui ſe fait quand les inteſtins ou zirbus tombent ſur l'eine

ſans paſſer par le trou du peritoine. Et ceſte cy ne paſſe iamais l'eine. On l'appelle communement relaxation, a raiſon que le peritoine eſtant relaxé, les inteſtins ou zirbus tombent deſſus les eines. Les cauſes ſont telles que des deux precedentes, & la cognoit on à ſa rondeur, & pour ce quelle s'en retourne plus facilement qu'aucune des autres. Quand les inteſtins y font deſcendus, ilz s'en retourne auec bruit & gourgoulement : ce qui n'auoient point touſiours, mais le plus ſouuent comme a eſté dit à Enterocelé. Mais quand ceſt le zirbus, il ne fait point de bruit en le remettant, & ſi eſt aucunement plus mol, & ne fait point tant de douleurs. J'ay penſe pluſieurs hommes & femmes par le moyen qui ſenſuit : Je fay mettre le patient contre vn banc ou choſe ſemblable, laquelle ſoit a demy droicte en luy attachant, ſi beſoing eſt, les cuiſſes. Car quand aux mains on les pourra tenir. Puis ie pren auec les tenailles le cuir qui eſt au milieu de la tumeur, & le couppe deſſus icelle à fin qu'il nait point tant de ſentiment, combien quon le peut coupper ſans icelles, neanmoins i'en vſe touſiours iuſques à ce qu'on trouue le cyſtis qui enueloppe le zirbus ou inteſtins qui font la tumeur. Quelque fois en faiſant l'operation, les inteſtins ſe reduiſent & ne peut on pas trouuer ledict cyſtis, & pour ceſte cauſe ie le fais tenir à demy droict ſi ce n'eſt que la relaxation ſoit bien grande. Car en touſſiſſant les inteſtins y retombent facilement, & le monſtrent. Jceluy eſt fort deſlié, car ceſt vne partie du peritoine. Alors ie le prens en remettant le zirbus ou inteſtins dedans le ventre. Et le ſeparant de mirach, ie le tire en haut. Et pour le faire plus ayſement on peut paſſer vn filet a trauers d'iceluy & tirer le filet en prenant le cyſtis auec vn linge deſlié.

Causes.

Signes.

Cure.

Et le faut tirer iuſques a tant qu'on ſoit au vuyde, en le deſcharnant tout à l'entour. Puis ayant mis la tenaille, ie le cous & lie, couppe & cauterize comme a eſté dit de rupture. Mais s'il aduenoit qu'on euſt couppe le cyſtis en faiſant la playe & a ceſte cauſe qu'on ne le peut trouuer, il faut prendre les parties profondes de la playe, en comprenant, s'il eſt poſſible, le peritoine, & les coudre enſemble, & cauterizer comme deſſus, en les bendant aſſez eſtroictement, ayant premierement mis les reſtraintifs qu'auons au par auant deſcrit.

DES HERNIES IMPROPREMENT DICTES ET PREMIEREMENT DE HERNIE AQUEUSE

Définition de hernie aqueuse.

Jusques à preſent nous auons parlé des trois eſpeces de hernies dictes proprement, il reſte à parler des cinq especes dictes hernies par quelque ſimilitude. Nous parlerons premierement de l'aqueuſe : laquelle n'eſt autre choſe qu'vne tumeur du ſcrotum faicte à raiſon de l'eau laquelle petit a petit s'eſt illec amaſſé. Le plus ſouuent elle eſt contenue entre heritroides & les vaiſſeaux ſpermatiques combien que quelque fois elle peut eſtre contenue entre dartos & heritroides, & entre dartos & le ſcrotum ainſi qu'ont eſcrit aucuns docteurs. Ce que ie n'ay point veu. Vray eſt qu'en penſant des hernies inteſtinales, i'ay bien trouué d'eau compriſe en vn petit cyſtis. J'eſtime qu'elle eſtoit entre dartos & heritroides. Et ſe fait a raiſon de l'erreur de la faculté ſanguifique, laquelle au lieu d'engendrer bon ſang engendre de l'eau, ou bien elle ſe fait a raiſon de l'imbecillité des roignons, & autres parties

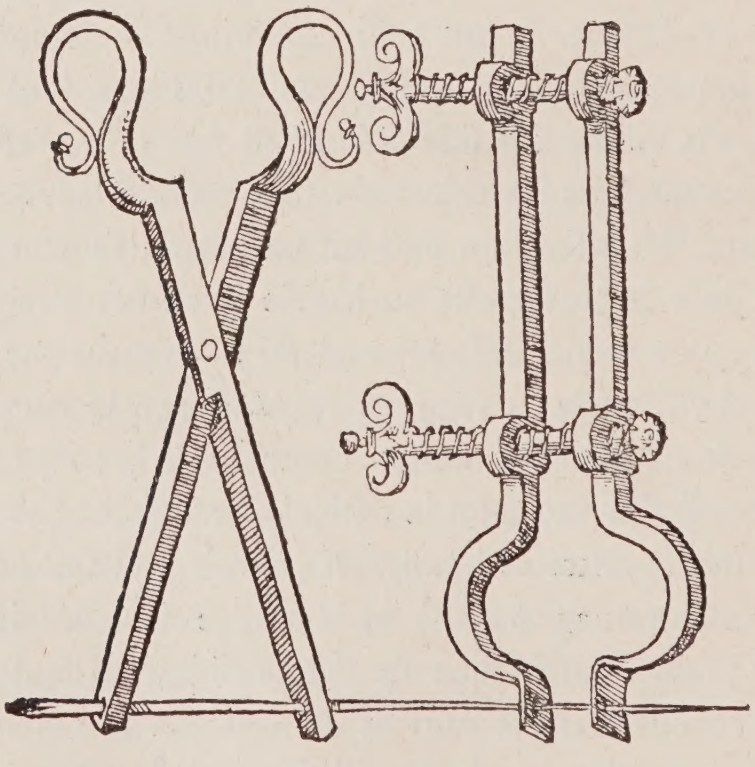
Causes.

deſdiees a ſeparer l'vrine, ainſi qu'il appert es hydropiques. Principalement en Aſchites les signes ſont que le ſcrotum deuient gros petit à petit, & ſans douleur le plus ſouuent. La tumeur eſt peſante & fort luyſante, & dure : principalement quand le ſcrotum eſt remply. Elle vient longue, & ne s'en retourne pas comme font l'inteſtinale & la zirbale : ains pluſtoſt demeure ſtable ſinon que quelquefois elle ſe reſoult es commencemens : car puis quelle eſt grande ne ce reſoult pas volontiers. Dauantage elle eſt auſſi fort vnie, au contraire de la hernie charneuſe laquelle eſt fort nodeuſe & inégale. Premierement que de venir a l'inciſion, il ſaut eſſayer a la guarir par medecines, auſſi eſtre aſſeures que ce ne ſont point les inteſtins ou Epiploeon, ce qu'on pourra cognoiſtre par les ſignes dictz cy deuant. Il faut auſſi comprimer le didime & le ſcrotum le plus haut qu'on pourra iuſques à ce qu'on trouue le vuide. Car ſi le didime eſt fort prin, c'eſt adire que les inteſtins ne zirbus n'y ſont point. Dauantage en preſſant ledict ſcrotum de haut en bas, la tumeur ſe fait plus dure & plus groſſe au bas de la bourſe à raiſon de l'eau qu'on y faict deſcendre. Auſſi en mettant vne chandelle d'vn couſte et regarder de lautre on la voit quelle reluit & eſt clere. Il faut donc commencer la cure en ceſte ſorte, à ſauoir en oſtant le teſticule en la ſorte que auons cy deſſus monſtré es hernies, ſi on voit quil ſoit aucunement endommage à cauſe de la longue demeure de leau, mais premierement que de lier le didime il faut laiſſer bien euacuer ladicte eau. Si on voit que le teſticule ne ſoit point endommagé & qu'il ſoit moleſte au patient de le perdre, il faut proceder par autre moyen combien que le premier eſt plus bref & le plus ſeur. Jay autrefois vsé

Signes.

Cure.

Seton. de Seton & ſouuent, duquel ie monſtreray la procedure, combien que ie ne l'approuue pas beaucoup. Puis ie monſtreray comment i'y procede maintenant. Il faut donc comprendre le ſcrotum & le didime auec les tenailles a ſeton, & les eſtraindre le plus qu'il ſera poſſible, puis auoir vne aguille longue d'vn demy pied ardente, a fin qu'elle paſſe plus ayſement laquelle ſoit enfilee de fil de ſoye en huict ou neuf double, & la paſſer le plus toſt qu'il ſera poſſible (de pour quelle ne ſe refroidiſſe en leau) par les deux trous des tenailles, ſe gardant de toucher toutesfois à la ſuture de la bourſe, ny aux teſticules. Cela faict, il faut laiſſer ledict ſeton, & le faire tourner tous les iours à fin d'evacuer l'eau petit à petit.



Tenailles à seton.

Or ſi quelcun vouloit vſer de Seton, ie luy conſeille de

le paſſer ſans les tenailles en courbant vn peu le bout de ſon aiguille. Car pource qu'il eſt beſoing d'eſtraindre fort les tenailles pour approcher les troux l'vn de l'autre, ou autrement l'aiguille ne pourroit plus aller droict de l'un a l'autre, il y ſuruient ſouuent inflammation qui empeſche l'eau de ſortir, laquelle ſi elle eſtoit grande ie conſeille d'oſter le ſeton en tachant touſiours premierement à la guarir par cataplaſmes, ou choſes ſemblables. Puis euacuer le reſte de l'eau auec ouuerture a la maniere que dirons cy apres. Je trouue toutesfois la methode qui ſenſuit beaucoup meilleure, à ſauoir de faire ouuerture au didime auec la lancette ou raſoir enuiron deux doigts pres du teſticule en allant contre mont de paou de bleſſer les vaiſſeaux ſpermatiques. Et faut que ladicte ouuerture ſoit de trois ou quatre doigts, toutesfois ſelon le perſonnage. Cela faict il y faut mettre vne tente de charpis ou deſtoupes ou d'autre choſe ſuaue, qui ſoit peu espoiſſe & aſſez large pour empeſcher la glutination des labies, en la trempant premierement en l'huille roſat qui ſoit vn peu chaut. Puis mettre deſſus des reſtraintifz comme a eſte dit de hernie inteſtinale, pour empeſcher trop grand flux d'humeur ou inflammation. Et faut changer la tente aſſez ſouuent pour euacuer l'eau ſi d'elle meſme ne s'euacue. Car tant plus la playe eſt grande & demeure longtemps a ſe conſolider, on eſt aſſeure quelle guerira, & que l'eau ny reuiendra pas à cauſe que les humeurs ſe ſont euacuees, & par conſequent les parties deſſechees, ce qui ne ſe peut tant facilement faire auec le ſeton comme i'ay pluſieurs fois experimenté.

Autre cure de l'auteur.

DE HERNIE CHARNEUSE

Définition. HERNIE charneuſe, que les Grecz appellent Sarcocelé eſt vne tumeur contre nature dedans le Scrotum, laquelle eſt faicte d'vne chairſcyreuſe, & quaſi reſſemblante à veines variqueuſes. Les cauſes deſquelles ſont abondance de groſſes humeurs là amaſſees, qui n'ont peu eſtre regies des parties là contenues. Et ce à raiſon de leur debilité. Les ſignes de hernie charneuſe ſont durté inegale, inflation qui demeure touſiours auec douleur en la partie à ſauoir au didime, & croist touſiours avec douleur le plus ſouuent ſans eſtre vnie. Guidon dit ceſte espece & la variqueuſe eſtre fort dangereuſe. Toutefois i'en ay pensé de tous les deux, & principalement de la charneuſe. Premierement que de mettre les mains a l'œuure, il faut taſter au haut du ſcrotum ſi on trouuera le didime fort deslie, & s'il n'a point de ceſte chair ſuperflue. Car ſi d'auenture on en trouuait touſiours & qu'on trouuaſt au plus haut du didime touſiours de ceſte tumeur, il ne faudroit entreprendre l'œuure, car on n'en pourroit venir a ſon honneur qu'auec grande difficulté & danger de mort. Mais ſi en taſtant au haut du didime on peut trouuer la fin de ladicte chair, il faut proceder comme ſenſuit. Ayant couppe le ſcrotum il faut lier le didime au deſſus de la chair ſuperflue, meſmes le plus haut qu'on pourra. Puis le coupper & cauterizer, & proceder comme à eſte dit de hernie inteſtinale en toute la chair ſuperflue. Mais ſi d'auenture ladicte chair eſtoit adherente au ſcrotum, comme le plus ſouuent il arriue aux grandes hernies char-

Causes.

Signes.

Cure.

neuſes, il vaut mieux partir l'œuure en deux fois, en liant ſeulement le didime la premiere fois fort eſtroict a fin de faire perdre le ſentiment deſdictes parties, en le couppant & cauterizant. Puis quelques iours apres deſcharner ladicte chair d'auec le ſcrotum. Et proceder comme de hernie inteſtinale. Car en faiſant tout a la fois on affligeroit trop le patient. Il y a aſſez grande abondance de ſanie, par quoy la playe n'eſt pas ſi toſt conſolidee comme de Enterocelé. Il ne ſera impertinent de raconter quelques hiſtoires de ces hernies charneuſes. Je fus vne fois appellé à Pontarly en Bourgongne d'vn marchand appellé Pierre Quedance, qui auoit vne hernie fort grande, toutesfois on pouuoit facilement trouuer la fin. Neantmoins il eut crainte de la faire coupper, & m'en retournay. Et fit venir un medecin qui y fit appliquer des corroſifz pour faire manger la chair, mais ilz n'y firent rien, combien qu'ilz y fuſſent appliquez par l'espace de ſix ſepmaines. Par quoy il me renuoya cercher, mais ie ny voulu point mettre la main : car elle auoit tant cheminé qu'on n'en pouuoit trouuer la fin ny trouuer le didime deſlié, meſmes elle auoit ia corrumpu la chair de mirach. qui fut cauſe qu'il mouruſt bien toſt apres. J'en ay veu vn autre qui auoit eſte couppé d'vn maiſtre fort expert, qui neantmoins auoit laiſſe quelque portion de chair laquelle creuſt merueilleuſement & en beaucoup moins de temps que l'autre fois. Eſtant doncques appellé auec des medecins & chirurgiens, nous aduiſames qu'il falloit que ie le coupaſſe encore vne fois plus haut ou autrement qu'il s'en alloit mourir. Ce que ie fis ayant proteſté du dangier. Or l'ayant couppe nous eſtimions tous qu'il eſtoit guary, & meſme le patient quelques iours s'en

Histoires.

trouuoit mieux, mais la chair recreuſt petit a petit, à cauſe que nous n'auions peu coupper toute la chair qui eſtoit corrumpue, iuſques au peritoine. Parquoy le patient mourut. J'ay bien voulu briefuement, & comme en paſſant alleguer ces hiſtoires, pour donner a entendre que ſi on ne couppe le didime beaucoup au deſſus de la chair ſuperflue on pert ſa peine.

DE HERNIE VARIQUEUSE

Définition. HERNIE variqueuſe eſt vne apparoiſſance de veines non accouſtumée es teſticules, & autres parties con-
Causes. tenues dedans le ſcrotum, lesquelles ſont cauſees à raiſon de groſſes humeurs là amaſſees, comme eſt le ſang melan-
Signes. colique. Et ce a cauſe de la debilité du lieu. Les ſignes ſont, repletion de veines tortues en maniere de ſeptz de
Cure. vigne, & mollitude des teſticules ou didime. Il faut proceder en la curation en ceſte ſorte : Apres auoir fait bonne ouuerture en long au ſcrotum du milieu d'en haut, il faut tirer fort le didime par le teſticule. Et alors paſſer par deſſous la varice (le plus haut qu'il ſera poſſible) vne aiguille d'argent ou autre, qui ſoit courbee & enfilee, & la lier en deux lieux aupres l'vn de l'autre. S'il y a pluſieurs veines, il faut faire le ſemblable a toutes. Mais premierement que d'eſtraindre le fil, il faut coupper la varice entre les deux filz & laiſſer euacuer le ſang contenu en icelles : celuy qui eſt en la partie ſuperiore, aſſez peu : mais celuy qui eſt en la partie inferieure on le peut tout euacuer en leuant le teſticule en haut. Et alors on eſtraindra les filetz, & cauterizera-on ſi on veut : car il n'eſt pas autrement neceſſaire. Il faut laiſſer les bouts des

fils aſſes longs, & proceder a la cure de la playe comme a eſte dit au parauant. Si par ce moyen il ne pouuoit guarir, ou qu'il y eut grande douleur, il faudroit coupper le didime. Et y proceder comme a eſte monſtre de hernie inteſtinale. Le meilleur eſt de les guerir par medecines reſolutiues, ſi lont peut.

DE HERNIE VENTEUSE.

Définition. Hernie venteuſe eſt tumeur de la bourſe engendree des ventoſites. Et ſe fait a cauſe de la chaleur imbecille des parties. *Causes.* On la cognoit à raiſon que le plus ſouuent la bourſe & la verge deuiennent enflez, & reluiſent comme un miroir. *Signes.* La tumeur vient ſoudainement, & eſt ronde & ligiere, moyennant qu'il n'y ait point d'humeur adioint. *Cure.* Quand a la cure il faut vſer de medicamens carnificatifz comme ſont oleum nucum, oleum anethinum, coſtinum, &c. en y adioustant, qui voudra, des ſemences ou herbes carnificatiues, comme ſemen aniſi, carui, fœniculi, agni caſti, rutæ, calamentæ, origani, &c.

DE HERNIE HUMORALE.

Définition. Hernie humorale eſt apoſtume coutenue en la bourſe laquelle eſt engendree des humeurs chaudes & froides, ne declinans pas beaucoup de naturalité. Elle peut eſtre entre le ſcrotum & dartos : ou entre heritroides & dartos, ou audedans de heritroides. *Causes Signes et curation.* Les cauſes, les ſignes, & la curation ſoit ſemblables aux autres apoſtemes. Parquoy au commencement il faut ſe donner garde qu'elle

s'augmente par diuerſions de toures ſortes, & defenſifz appliquez tant ſur la partie que aux parties circonuoiſines par ou ledit humeur peut tomber, comme au bas de l'eſchine, au perineon & autres ſemblables. Si la tumeur eſt deſia toute faicte, il faut eſſayer à la reſoudre, ou bien a la ſuppurer, ſi la matiere eſtoit tant rebelle qu'on ne la peut reſoudre. Puis faut l'ouurir en la partie la plus decliue, ſi l'humeur eſt entre le ſcrotum & les tuniques du didime, on vn petit deſſus le teſticule ſi ledit humeur eſt contenu entre dartos & heritroides, ſe gardant touſiours de bleſſer les teſticules. Nature le plus ſouuent les reſoult.

DE LA PIERRE EN LA VESSIE

Causes.

Je parleray ſeulement de la pierre contenue en la veſſie, laquelle s'y engendre, ou prend ſon origine es reins le plus ſouuent & deſcend par les vaiſſeaux vretaires en ladicte veſſie. Les cauſes materielles ſont groſſes humeurs viſqueuſes & terreſtres aſſemblees par aſſiduelles crudites. La cauſe efficiente eſt la chaleur exceſſiue de la partie laquelle reſoult le plus ſubtil & humide, tant qu'il ne demeure que le plus terreſtre, comme il aduient aux tuiles & vaiſſeaux faicts d'argille ainſi qu'enſeigne Galien. La cauſe coadiutrice eſt l'angustie des voyes. Car quand les conduicts ſont eſtroicts, les excremens qui ſont gros & viſqueux ny peuuent paſſer facilement, mais s'amaſſent les vns ſur les autres. La pierre aux enfans le plus ſouuent s'engendre en la veſſie, à cause qu'ilz ont les parties fort molles qui s'elargiſſent

Causes des pierres aux enfants.

facilement quand les excremens paſſent par là. Joinct auſſi qu'ilz ont la vertu expulſiue fort robuste, laquelle iecte le plus loing qu'elle peut les gros excremens, leſquelz s'accumulent plus ſouuent aux enfans, qu'en ceux qui ſont plus aagez. Car ilz sont plus gourmands, & vſent d'exercice en temps non commode, comme incontinent apres le repas. Les ſignes ſont qu'ilz ſentent vne peſanteur au penil & au perineon, auec douleur laquelle s'eſtend iuſques a la teſte de la verge, en telle ſorte qu'ilz veulent touſiours la frotter, & le plus ſouuent l'ont roide. Ilz ont ſouueut deſir d'vriner, & s'efforcent, mais ilz rendent l'vrine goutte à goutte, & en vrinant ilz ſentent grande douleur qui les incite à croiſer les iambes. Leur vrine deuant la generation de la pierre eſt groſſe & viſqueuſe comme crachat, puis ſelon que la pierre ſe faict, elle deuient plus claire, tant qu'a la fin, elle ſort aucune fois ſans ſediment, au regard du commencement. Premierement que d'enſeigner la maniere de tirer la pierre, ie monſtreray à ſubuenir aux accidens qui ſuruiennnent a icelles. Et principalement a la ſuppreſſion d'vrine, laquelle ſe faict en tel cas. Quand la pierre eſt ſi petite qu'elle entre dedans le col de la veſſie, ou qu'elle s'appuye en telle sorte qu'elle bouche tout le conduit. Car aucune fois l'opportunité ne s'adde point de faire l'inciſion. Pour ce que le patient ne le veut pas, ou pourtant qu'il eſt trop debile, combien qu'il eſt necessaire qu'il vrine. En tel cas il faut faire fomentations deſſus le penil & au perincon qui ayent vertu de relaxer leſdictes parties, comme auec decoction des teſtes & intestins de monton auec maulues & guimauues, & leur racine & auec racine de lis, ſemence de lin & de fenugrec, fleurs de camomille

Signes.

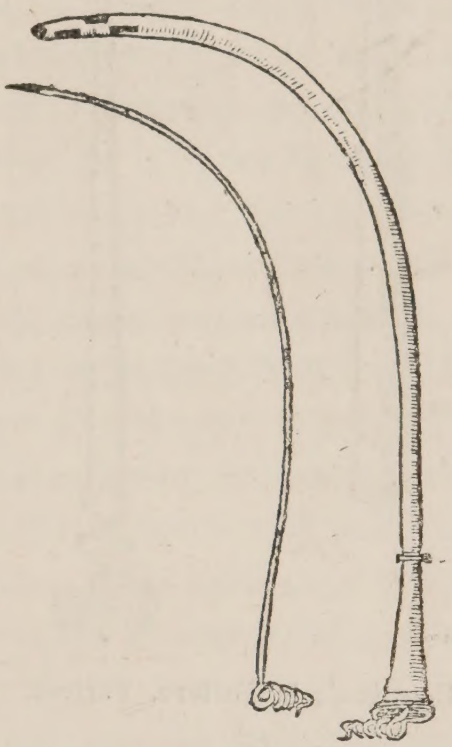
Suppression d'urine.

Cure.

& de melilot, ou faire des baings ou inſeſſions de meſme faculté : puis mettre les iambes plus haut que la teſte, & les ſecourre a fin de reculer la pierre du col de la veſſie. Et ſi par ce moyen on ne la pouuoit reculer, il faut mettre les doigts dedans le fondement & la repouſſer vers le fond de la veſſie; ou mettre l'algalie oincte auec huile ou beurre frais par dedans la verge, en mettant dedans l'algalie vn filet d'argent, crainte que quelque groſſe humeur ou ſang ne ſe mette en l'algalie. Et par ainſi empeſche l'vrine de ſortir. Mais pour ce que chacun n'eſt pas ſtylé a la mener comme il appartient, meſmes ceux qui ont longtemps exercé lart. Je diray comme il faut la conduire. Apres l'auoir courbée, il la faut mettre par deſſus l'aine dedans la verge & la pouſſer tout doucement iuſques a tant qu'on trouue reſiſtance & lors il faut mener la verge contre bas, puis paſſer encore l'algalie iuſques à tant qu'elle ſoit paruenue à la pierre laquelle eſtant repouſſee du col de la veſſie, faut tirer le fil d'argent dehors l'algalie, & lors l'vrine pourra ſortir, ou bien la mettre a l'oppoſite a ſauoir le courbé de vers le bas iusques a ce que la pointe ſera au col de la veſſie, puis la tourner doucement vers l'aine & la poucer encores en tirant la verge en bas iuſques quelle ſoit au vuide. Si on n'eſtoit ſtylé à l'algalie, on pourra auoir vn fil de plomb de la groſſeur de l'algalie, en l'oingnant, & le mettant comme auons dict. Car il pourra paſſer facilement par le conduit en ſe ployant ſelon iceluy. On peut vſer auſſi d'vne chandelle de cire qui ſoit fort longue, & deliee, en l'oingnant comme a eſte dit. Et ſe faut garder en faiſant toutes ces choſes (& principalement en mettant l'algalie) de faire excoriation au col de la veſſie. Car il est fort

L'algalie et maniere de la conduire.

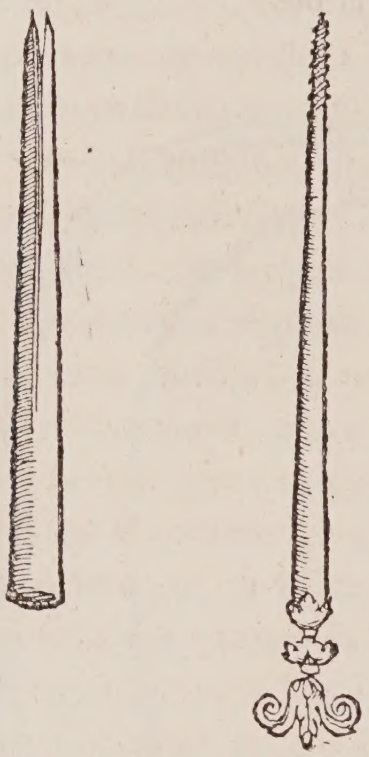
dangereux. Parquoy ie conſeille à vn chacun de ne s'en mesler, s'il n'eſt bien exercé, ou bien d'vſer des moyens les moins dangereux.



Algalie ou Sonde

Si par cas fortuit la pierre eſtoit entre lorifice de la veſſie & la verge, il ſe faut garder de la repouſſer en arriere, ains la mener plus toſt auec les doitgs iuſques à la verge ayant premier fomenté ces parties auec de coctions d'herbes deſſus dictes. Et quand elle ſera paruenue iuſque à la verge ſi on ne la pouuoit mener plus outre (combien qu'il faudroit qu'elle fuſt aſſez groſſe), il faut lier la verge au deſſus de la pierre, de pour quelle

ne retourne. Puis eſſayer à la rompre auec vne petite tariere propre à cela, laquelle nous auons icy figuree.



Canule de la Tariere. Tariere.

Ou auec vn autre ferrement : ou faire ouuerture en long deſſus la pierre au coſte de la verge, & non au-deſſous. Car la playe serait trop difficile à conſolider à cauſe que la partie eſt plus nerueuſe, & que l'vrine en paſſant ſe mettroit entre le leures de la playe & empeſcheroit la conſolidation. Cela faict, conuient recoudre la playe (ſi meſtier eſt) en y mettant les appareilz comme a eſte dit aux hernies. Il aduient quelque fois que la pierre eſt atachee au plus haut de la veſſie ou la partie intérieure enuelouppee d'vne cyſte adherant à la veſſie bien fort : tellement que lon diroit que ceſt comme la membrane de la veſſie : car combien que l'algallie ou autre inſtrument

la toucheroyt on n'empourroyt iuger vrayement ſi ceſt pierre ou non, a cauſe de ſa couuerture ou cyſte. Auſſi peut aduenir que la pierre eſtant engendree aux roignons et par la vertu expultrice enuoyee en la veſſie par les vreteres qui veulent entrer dedans icelle eſt retenue entre les deux membranes de quoy la veſſie eſt composée & auſſi à cauſe de l'imbecillité des rognons & de la vertu ou de la groſſeur de la pierre & la s'adhere & croiſt & ſemble quelle ayt vn cyſte à part (ce que peut auoir). Et par ce moyen peut empeſcher l'vrine de entrer en la veſſie qui eſt cauſe de grans inconueniens. & encores quelles ſoyent là attachees ie croy bien que ne laiſſent pas de venir empeſcher & eſtoupper le conduit ou orifice de la veſſie & empeſcher l'vrine de ſortir & ceſt a cauſe que la veſſie a ſa plus haute partie n'eſt point liee ains faict vne reflection en bas : auſſi à cauſe de la violence & irritation de la vertu expultrice pour quoy ſi l'on peut auoir cognoiſſance de telles choſes vaut mieux les laiſſer que les entreprendre. Dauantage ilz ont telz ſignes que celles qui ſont en leur liberte en la veſſie : hors mis que ne font pas telle douleur a la pointe de la verge pource que ne peut cauſer vlcere au col de la veſſie voyant quelle eſt couuerte de ſon cyste. Car ſi lon les vouloyt tirer faudroit arracher la veſſie ou pour le moins faire grande violance que le plus ſouuent la mort s'en ſuyuroyt.

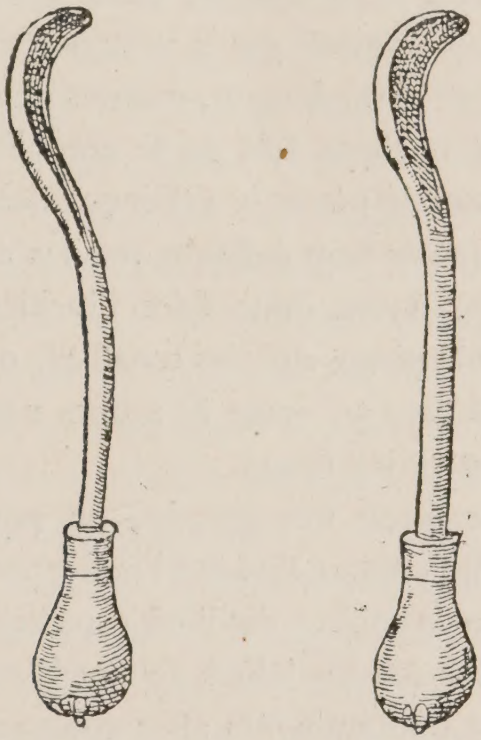
LA CVRE PAR MANVELLE OPÉRATION OV INCISION

La cure de la pierre.

Je pourſuyuray la methode en l'extraction de la pierre laquelle iay obſervé icy deuant, à ſauoir d'enſeigner

premierement la methode de laquelle iay autrefois vſe, & de laquelle on vſe communement. Puis de monſtrer que l'experience m'a enſeigné eſtre beaucoup meilleur. Premierement que commencer l'ouure il eſt bon d'euacuer le corps s'il eſt cacochime ou replet, puis deux ou trois iours apres (car il ſe ſaut donner garde de faire l'inciſion le lendemain de la medecine) il ſaudra proceder en ceſte ſorte. Il faut faire ſauter le patient deux ou trois ſaux pour faire deſcendre la pierre plus bas. Et l'ayant mis contre quelque lict, table ou banc, ou comme i'ay faict autrefois en vne eſchelle en y mettant vn trauerſier ou couſſin ou choſe ſemblable (combien que l'echelle donne grande apprehension) & luy faut leuer les genoux contre mont, & les luy eslargir le plus qu'il ſera poſſible, meſmes que deux perſonnes les tiennent, vne de chacun coſté. Et pour plus grande ſeurté il eſt bon de les lier auec vne bande ou choſe ſemblable, en la paſſant par derriere le col, & attachant les deux bouts vn petit au-deſſus de la cheuille du pied. Cela faict, il faut amener la pierre vers le col de la veſſie, ou lon doit faire l'inciſion le plus bas que lon pourra en mettant les doigts de la main gauche (ſi tu es dextrier) bien auant dedans le fondement, en les graiſſant premierement de quelque choſe vnctueuſe & en preſſant l'autre main d'enhaut en bas le petit ventre, & ce faire ayder par vn ſeruiteur à mener la pierre en bas. Mais il faut mettre deſſous les mains chacun vne poignée d'eſtoupes ou de linge, ou autre choſe molle, crainte qu'il n'aduienne quelque inflammation aux muscles de l'épiſgastie. Ce qui leur aduient ſouuentefois & neantmoins elle eſt plus à craindre que l'inciſion. Parquoy on ſe doit bien garder de commencer l'ouure apres auoir fort

comprimé le ventre. Or l'ayant amenee au col de la veſſie, il la faut tenir la ſuiecte : car aucune fois elle retourne d'vne violance merueilleuſe, de ſorte qu'on a bien à faire de la tenir bas. Cela fait, il faut faire l'inciſion entre le fondement & les testicules deux ou trois doigts loing du ſiege, vn ou deux doigts à coſté de la commiſſure du perineon. Car il ſe faut bien garder de faire l'inciſion deſſus



Crochetz.

ladicte commiſſure du perineon ny trop pres d'icelle, pour les inconueniens qui s'enſuyuent & faut que l'inciſion ſoit faicte au coste gauche de la commiſſure, ſi on eſt dextrier : ou au dextre, ſi on eſt gauché. Le raſoir duquel on beſoigne doit eſtre fort trenchant de la poincte, & petit. Et ſera meilleur qu'il couppe de deux coſtez. Et le faut traîner en couppant doucement, iuſques à ce qu'on ſoit à la pierre, ſur laquelle on couppera le col de la veſſie

à fin de ne faire l'ouuerture plus grande que la pierre : en ſe donnant garde de coupper trop haut vers la capacité de la veſſie. car le lieu eſt fort membraneux, tellement qu'il ne pourroit ſe conſolider, & par conſequent pifferoit-on touſiours par la playe. Il faut auſſi ſe donner garde de coupper l'intestin droict : car à raiſon de tant d'effors qu'on faict à tirer la pierre, il ſe redouble aucune fois, & par ainſi pouroit eſtre couppe. Ce qui ſeroit cauſe que la matiere fecale fortiroit par la voye de l'vrine, & l'vrine pareillement par le fondement, ou tous deux par les deux conduictz. Et quelque fois ne ſe conſolide point. Il ſe ſaut donc garder de passer le raſoir par derriere la pierre, ou au coſte, ou par trop deſſoubz vers les doigts qui ſont au fondement. Ayant donc faict l'inciſion de meſme, conuient tirer la pierre auec les tenailles, ou auec le crochet lequel eſt fort en vsage & propre pour ceſte facon. lequel nous auons icy figuré.

Si la playe estoit fort grande, on pourroit faire vn poinct d'aiguille comme Guidon l'enſeigne : combien que ie n'en ay iamais couſu : car il eſt expedient que la ſanie s'euacue. Auſſi que les labres ſe reuniſſent facilement à raiſon quelles ſont touſiours aſſez conionctes, & aucune fois trop, tant qu'elles empeſchent que le ſang ne ſe peut euacuer, ains ſi endercit & coagule en telle ſorte qu'il empeſche l'vrine de ſortir par la playe & par la verge comme ſera dit. Et quelque fois eſt mestier y mettre vne tente, laquelle ie conſeille eſtre percee a ce quelle n'empeſche l'vrine de sortir.

Plusieurs pierres en la vessie.

Il ne faut omettre comment aucune fois il y a pluſieurs pierres toute à la fois en la veſſie. Ce quon cognoit a ce qu'en ayant ia tiré vne la douleur neantmoins con-

tinue comme au paravant. Et les autres ſignes de pierre y ſont. Auſſi on le cognoiſt facilement a la pierre pource quelle eſt plus viue d'vn couste que d'autre à cause du frotement des pierres qui ce faict le plus ſouuent quand deſcendent enſemble en l'orifice de la veſſie ou autrement. Le plus ſouuent elles ſe viennent rendre d'elles-meſme a la playe par ou a eſte tiree la premiere. Et adonc il eſt facile les tirer. Mais ſi d'elles-meſmes elles ne ſe preſentoyent, il faut vſer des moyens qu'auons dict icy deuant pour les y amener. Et ne faut craindre de comprimer mediocrement le petit ventre : car il ny a plus dangier d'inflammation, pource que les muſcles ſont destendus. Ce que i'ay souuent experimenté. S'il arriuoit ſuppreſſion d'vrine à raiſon de quelque trombus, ou ſang coagulé, ou autre matiere viſqueuſe (ainſi que i'ay veu ſouuente fois) il faudroit paſſer le crochet par la playe, le deſrompre en le tirant hors s'il eſt poſſible, ou bien y paſſer l'algalie ou par la verge, comme a eſte dict.

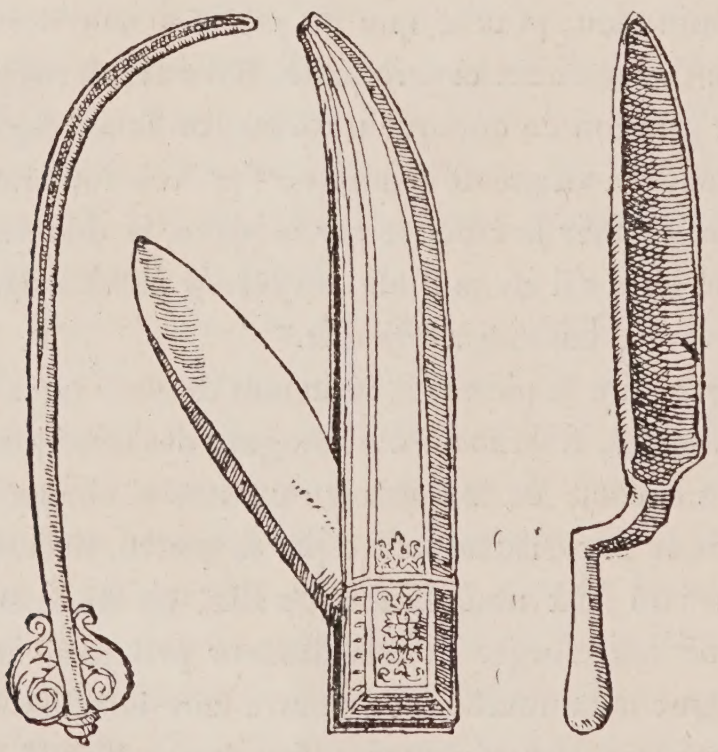
Contre douleur qui survient à la vessie.

Si ayant tiré la pierre, il suruenoit douleur en la veſſie, ou en ſon col, il ſera bon d'y ſeringuer des iniections contraires à la cauſe de la douleur : comme si elle prouenoit de quelque excoriation laiſſee par la pierre, il faudroit y ſeringuer du laict nouuellement traict, ou du laict clair, ou decoctions d'orge. Et ſi la douleur prouenoit a cauſe de quelque inflammation, on pourra faire iniection de decoction de mauues, violettes, roſes, camomilles, & choſes ſemblables en y adioustant qui voudra, d'huile violat, roſat, de nimphea, de scorpions, & choſes ſemblables. Et ſi la douleur venoit a cause de quelque pierre laquelle on n'oſaſt encore tirer, il feroit bon de faire iniection de ſang de bouc tué nouuellement. Car auec ce qu'il fede la

douleur, il a faculté de rompre la pierre. Cela faict, il faut proceder à la guariſon de la playe comme auons enſeigné aux Hernies.

AVTRE MANIÈRE DE TIRER LA PIERRE AVEC LES TENAILLES QV'ON DICT LA GROSSE FERREMENTE

Groſſe ferremente. IL conuient auoir vne canule d'argent ou de leton, laquelle ſoit de la figure de l'algalie, excepté qu'elle eſt



Canule. Rasoir. Gorgeret.

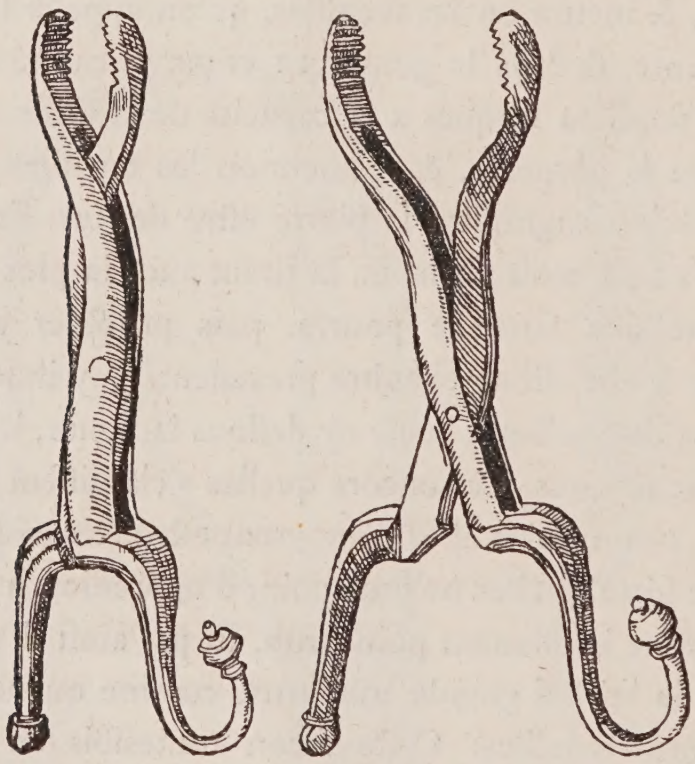
ouuerte au dehors & aſſez large : aſſin que le raſoir y puiſſe entrer, ainsi que la voyez icy figurée.

Et la paſſant par la verge, la faut pouſſer, comme auons dit de l'algalie, iuſques au col de la veſſie, en la

tournant vn peu vers le coſté droict pour faire l'inciſion droict dedans icelle. Puis faire l'inciſion au lieu qu'auons dict cy deuant en couppant auec le raſoir le col de la veſſie, iuſques à ce qu'on ſoit dedans la cauité de la canule. Et alors en trainant le raſoir par dedans la dicte cauité faut faire aſſez bonne ouuerture vers la capacité de la veſſie, ſelon que la pierre eſt groſſe. Cela faict, il fault oſter le rasoir, & aller trouuer la canule auec le gorgeret, & en mettant ſa poincte dedans la canule, & le pouſſant iusques dedans la veſſie. Et adonc on tirera la canule, & mettra on les tenailles, qu'on appelle la groſſe ferremente, dedans le gorgeret : et par la cauité d'iceluy on les pouſſera iusques a la capacité de la veſſie. Et puis on tirera le gorgeret, & maniera-on les tenailles iusques à tant qu'on cognoiſtra la pierre eſtre dedans. Et à ceſte heure la faut tenir ſerme en la tirant auec la plus grande dexterité que faire ce pourra. puis proceder au reſte comme a eſte dit au chapitre precedent. J'ay inuente des tenailles deſquelles ie baille cy deſſous la figure, leſquelles ſont fort propres. Car encore quelles s'elargiſſent fort par deuant, neantmoins elles demeurent eſtroictes auderriere, en telle ſorte quelles ne font point d'oppreſſion à la chair car elles ne la dilattent point trop. Et par ainſi il neſt pas beſoin de faire ſi grande ouuerture comme quand on vſe des autres tenailles. Ceſte facon toutesfois de tirer la pierre me ſemble fort dangereuse. Car il faut faire grande ouuerture & ſeroit meilleur le faire en deux fois, comme dirons au chapitre ſuyuant auec l'ayde de Dieu.

AVTRE FAÇON DE TIRER LA PIERRE MEILLEVRE SANS COMPARAISON QUE NVLLE AVTRE, D'AVTANT QVELLE EST SANS PERIL ET GRAND'DOVLVER, INVENTEE PAR L'AVTEVR.

APRES auoir preparé le patient, il faut faire l'incision deſſus la canule ainſi qu'auons enseigné cy deuant. Puis faut mettre les reſtraintifz deſſus la playe ſans rien



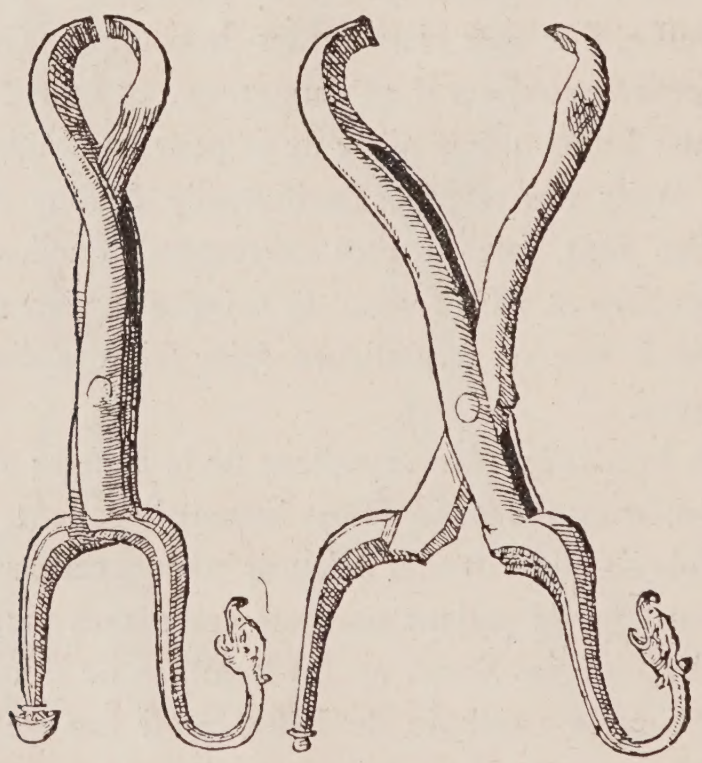
Tenailles.

toucher à la pierre pour ceſte fois, ſi d'auenture d'elle-meſme elle ne ſe preſentoit à la playe. Puis quelque iour après quand on cognoiſtra le patient eſtre en bonne diſpoſition, & ſans fieure (laquelle ne luy aduiendra moyen-

nant qu'il tienne bonne diete) il faut tirer la pierre, laquelle quelque fois d'elle meſme ſe preſente à la playe comme i'ay ſouuente fois experimenté. Et ſi elle ne ſe preſentoit, il la faut faire deſcendre en mettant la main par le fondement, & comprimant le petit ventre comme a aſté dict, et ne faut craindre alors de le comprimer moderement : car les parties ſont deſtendues à raiſon que l'vrine s'eſt touſiours euacuee. & le patient à vſé de bonne diete. Ayant donc amene la pierre au col de la veſſie, il la faut tirer auec tenailles ou crochetz, comme à eſté dict. Si la pierre eſtoit tant groſſe qu'elle ne peut paſſer par le col de la veſſie, il ſe faut bien garder de coupper la veſſie au lieu membraneux, car il eſt dangereux, & mortel le plus ſouuent : Joinct que la playe ne ſe peut conſolider. Mais il faut auoir des tenailles inciſiues cy deſſous figurees, leſquelles ſont fort propres moyennant quelles ſoyent bien aguiſées & aſſez fortes : & rompre la pierre dedans la veſſie à vne ou à pluſieurs fois, ſelon la diſpoſition du patient.

Il eſt beaucoup plus expedient de la rompre ainſi que de la laiſſer en faiſant iouſiours languir le patient, comme autre fois i'ay faict deuant qu'auoir inuenté ceſte méthode, craignant que le patient mouruſt entre mes mains i'ose bien dire. que les liures ny les hommes ne m'ont point enſeigne ceſte methode de laiſſer ainſi ſon patient en repos quatre, ou cinq iours ou plus apres auoir faict l'inciſion , mais l'experience maiſtreſſe de toutes choſes me la monſtre : car il m'eſt quelque fois aduenu qu'ayant tiré vne pierre, mon patient eſtoit tant debile que ie n'oſoye entreprendre de preſſer le petit ventre pour voir s'il y en reſtoit, de pour qu'il ne mourut entre mes mains.

Mais ayant mis les reſtraintifz deſſus le laiſſoy là iusques à ce qu'il fuſt r'enforcé & en y retournant ie trouuois quelque fois que la pierre d'elle meſme s'eſtoit rendue a la playe, quand elle eſtoit petite, ou bien ſouuent ſortie dehors. Et ſi elle ne s'eſtoit preſentee ie la y faiſois deſcendre facilement en mettant les mains par le fondement, & en comprimant le petit ventre comme a eſte dict. Quelque fois ie penſois eſtre reſolu qu'il ny en auoit plus, neantmoins au bout de quelques iours i'experimentay le contraire a raiſon de la douleur qu'il ſentoit comme



Tenailles incisiues.

au parauant, & des autres ſignes que nous auons ia dictz. Par ainſi i'eſtoy contreint pour mon honneur de la tirer. Ce que ie faiſois plus ayſement qu'a la premiere fois & ſans grande douleur au patient. Dont i'ay colligé ceſte

methode contenue en ce chapitre. Qui eſt apres avoir faict l'inciſion de ne tirer la pierre tout a la fois ſi d'elle meſme elle ne ſe preſentoit. Il m'eſt aduenu vne fois que ie voulois tirer la pierre a vn enfant de dix ans ou enuiron, mais pour tous mes effors iamais ne peu la mener bas. Voyant cela, & que le patient eſtoit fort preſſé, d'auantage que les parens deſirans qu'il mouruſt plus toſt que de viure en tel trauail. Auſſi que ie ne vouloy pas qu'il me fuſt reproche de ne l'auoir peu tirer, combien que c'eſtoit à moy folie, ie deliberay de coupper la veſſie ſur le penil un peu à coſte. Ce que ie fis en la couppant ſur la pierre en leuant la pierre auec mes doigts que i'auois mis par le fondement & en la tenant ſubiecte auec les mains d'vn ſeruiteur qui comprimoit le petit ventre, & par ce moyen ie la tiray. Ladicte pierre eſtoit de la groſſeur d'un œuf. Et neantmoins la playe ſe conſolida, & fut guari. Combien que ie ne conſeille d'ainſi faire : ains pluſtoſt d'vſer du moyen par nous inuenté du quel auons parlé icy deuant.

Histoire.

LA MANIÈRE DE TIRER LA PIERRE AVX FEMMES

Il eſt facile à cognoiſtre ſi les femmes ont pierre, ou non : car outre les ſignes deuant dictz en mettant le doigtz par le col de le matrice, on trouue facilement s'il y a rien en la veſſie qui eſt audeſſus. Et n'eſt difficile de la mener au col de la veſſie, moyennant qu'elle ne ſoit trop groſſe. Quant à la curation i'ay touſiours de couſtume les couper au couſté du col de la veſſie ou ſe vient rendre le col de la matrice : puis procede au reſte,

Cure.

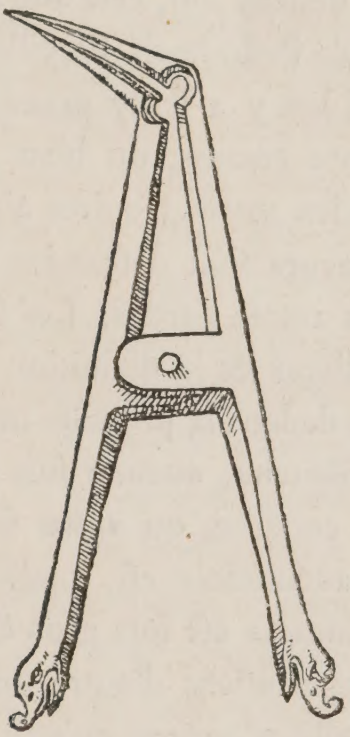
comme i'ay monſtré cy deſſus a l'extraction de la pierre des hommes, ceſt aſauoir en faiſant deſcendre la pierre iuſques au col de la veſſie & la tirant auec crochetz ou tenailles, ne plus ne moins qu'auons dict des hommes. Ou ſi elle eſtoit trop groſſe, la rompre auec tenailles inciſiues qui foyent fort ſutiles (Car ſi elles eſtoyent groſſes elles feroyent oppreſſion aux muſcles qui empeſche que l'vrine ne ſorte ſi non volontairement) en les ouurant ſelon que la pierre eſt groſſe, & les tirant tout droict & tout a vn coup : ſe donnant diligemment garde de coupper le corps de la veſſie. Je trouue ceſte procedure beaucoup meilleure que celle de laquelle aucuns vſent, leſquelz ont vn dilatoire comme vn ſpeculum matricis, & le paſſent par le conduit de la veſſie iuſques à ce qu'ilz ſoyent on la capacité d'icelle. Là où ils vont prendre la pierre. Et pour ce faire, ilz dilatent tant leſdictes parties qu'ils rompent les fibres du muſcle qui retient l'vrine, de ſorte que toute leur vie l'vrine ſorte ſans leur congé. Ce qui eſt fort fâcheux : combien qu'il eſt plus ſupportable que d'auoir touſiours la pierre. Il faut proceder à la cure de la playe comme a eſte dict cy deuant. Toutesfois conſidere que le col de la veſſie des femmes eſt plus court & plus large que celuy des hommes, ſi la pierre n'eſt point plus groſſe qu'vne noix muſcade, ou qu'vne amande, on la pourra facilement tirer par le col de la veſſie ſans faire inciſion en le dilatant auec vn ſpeculum tel qu'il eſt cy figuré.

Et paſſant par iceluy des tenailles inciſives fort deliees, ou bien vne tariere (telle que l'auons figuree) & la tirant auec icelles. Et n'y a pas danger qu'elle ſe rompe : car par ce moyen elle ſort plus facilement. Or cependant

quon faict l'operation il faut tenir la pierre par derriere auec les doigtz qu'on paſſera par le col de la matrice : de peur qu'elle ne recule, & pour la tenir plus ferme contre l'instrument. Et ce faict, on vſera d'iniections mitigatiues de douleur pour empeſcher l'inflammation.

DE LA CVRE DE CATARACTE

CATARACTE n'eſt autre chose qu'vne tache ou macule dedans la prunelle, qui empeſche la veue. Elle eſt *Définition.*



Speculum.

entre la tunique cornee & l'humeur criſtalin dedans l'humeur aqueux. Les latins l'appellent Suffuſio, combien que communément elle n'eſt point dicte Cataracte ſi la ſuffuſion n'eſt deſia conſommee. Les cauſes *Causes.* conioinctes & prochaines ſont humeurs contenuz entre

la tunique cornee & l'humeur criſtalin leſquelz ſe condenſent : comme nous voyons en la generation de la glace. Ces humeurs ſont aucunefois enuoyes des autres parties, comme du ventricule, ou de la teſte. aucune ſois auſſi ilz ſont amaſſez des excremens des humeurs de l'œil, & principalement de l'humeur albugineux. Ce qu'on cognoit par la douleur des parties deſſus dictes. Car ſi on sent douleur en l'eſtomach, & que la veue des deux yeux ſoit empeſchee, & qu'on ſe trouue mieux des yeux vne fois que l'autre, auſſi qu'on ait eſté longtemps ſans voir rien de nebuleux dedans loil, ceſt adire que ces humeurs la ſont enuoyees de l'eſtomach. Pareillement faut il iuger de la teſte : car ſi lon y a ſenty grand mal au parauant, ou qu'on luy ſente encore, ou bien que l'imagination ſoit intereſſee, ou les autres facultez animales, c'eſt ſigne que leſdictes humeurs ſont deſcenduz de la teſte. Ainſi peut on iuger des autres parties. Les ſignes de Cataracte peuuent eſtre colligez de la deſinition deſſus dicte : car on voit une tache dedans la prunelle ou derriere, laquelle quelque fois eſt blanche, aucune fois noire, ou de couleur celeſte, ou cendree, ou autre ſelon l'humeur qui y eſt. La ueue aucunefois eſt totallement empeſchee, comme quand l'humeur eſt fort gros & eſpais : quelque fois les choſes apparoiſſent d'autre couleur qu'elles ne ſont, aucunefois elle n'occupe qu'vne partie de la prunelle & lors les choſes qu'on voit ſemblent eſtre percees : quelque fois elle contient toute la prunelle, & beaucoup d'auantage, combien qu'on n'en voit ſinon ce qui eſt contenu derriere la prunelle : car les tuniques de l'œil & autres lieux ne ſont tranſparentes. Deuant que venir à la curation manuelle, il faut bien aduiſer ſi la Cataracte eſt

Sign

Cur

faicte par le conſentement des autres parties ou non : car ſi elle eſtoit faicte par la communication d'vne autre partie que de l'œil, il faudroit premierement donner ordre à la guariſon d'icelle partie, ou autrement ce ſeroit touſiour à recommencer. Il faut auſſi regarder ſi elle eſt apte pour eſtre abbattue auec l'aguille : Car quand elle eſt noire, ou citrine de laquelle la pupille eſt toute remplie, elle n'eſt pas bonne à abbattre, ny pareillement celle qui eſt faicte de cauſe externe comme de cheute ou coups. Car encore qu'elle fuſt abbatue, on n'y verroit goutte, ou bien peu, veu que les eſprits & humeurs ſe ſont reſoultz. Auſſi quand elle eſt trop tendre l'aguille paſſe a trauers comme a trauers de l'eau ſans la pouuoir abbatre. Pareillement quand elle eſt trop dure & trop vieille, elle eſt fort difficile a eſtre abbatue : combien que i'en ay abbatu qui eſtoyent fort endurcies & quaſi eſtoyent comme corne de lanterne. Et faiſoyent du bruit en les abbaiſſant comme ſi on euſt rompu du papier. Un bon maiſtre en vient quaſi touſiours a bout. Car encore qu'il en demeure quelque petite portion qui ne puiſſe eſtre abbatue, nature la conſumera facilement. Il eſt beſoing auſſi de prendre garde ſi le nerf optique eſt point oppilé; car pour neant oſteroit on la Cataracte s'il y auoit oppilation audict nerf : car auſſi bien n'y verroit on rien. On cognoiſtra les choſes deſſus dictes par les ſignes qui s'enſuiuent, ſi lon frotte la Cataracte avec les doigts ou choſe femblable, en fermant l'autre œil & quelle s'elargiſſe sans puis apres ſe r'aſſembler & qu'on voye encore les choſes preſentees ceſt ſigne que la Cataracte eſt trop tendre pour eſtre abbaiſſée auec l'aguille. Au contraire quand elle eſt eſchauffee en la frottant, comme a eſte dit, ou la ſoufflant en fermant l'autre

Oppilation du nerf optique.

Signes.

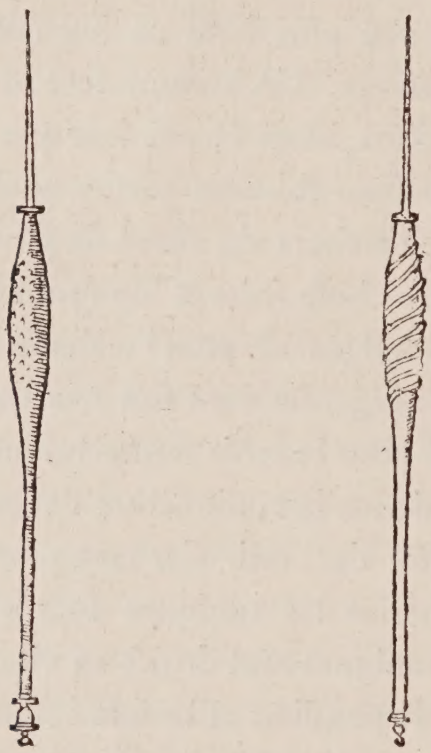
œil, & quelle ne ſe dilate point, & eſt fort blanche, & que les formes des choſes viſibles ne puiſſent eſtre tranſportees par icelle a l'humeur criſtalin, c'eſt ſigne qu'elle eſt fort dure & grandement facheuſe a oſter. Et ne faut iuger de la durté & tendreſſe d'icelles par la longueur ou briefueté du temps qu'elles ſont commencees : car on en trouue aucune-fois qui ne ſont que de ſix ou ſept mois qui ſont plus meures que telle qui eſt de cinq ou ſix ans. Ceux qui ne ſont fort expers en l'art s'abbuſent bien ſouuent penſant qu'elle eſl trop tendre, & neantmoins elle eſt aſſez dure. On cognoiſtra y auoir obſtruction au nerf optique quand l'œil ne s'enfle point en fermant l'autre, ou bien quand la Cataracte ne ſe dilate point ny par frottement, ne par inſuf-flation en fermant l'autre œil, ou quand l'œil eſt beau & que lon ny voyt rien a lors eſt appellee goutte ſerene qui eſt obſtruction aux nerfz optiques. La Cataracte eſt idoine pour eſtre abbatue, laquelle eſt de la couleur de l'air ou celeſtine, griſe ou cendree, non pas trop blanche, laquelle par frottement ou choſe ſemblable ſe dilate, puis ſe r'aſ-ſemble & voyent aucunement comme la clarté ou choſe semblable. Deuant que commencer l'œuure il ſera bon que le patient ſoit purgé par le conſeil du medecin. Quand ie n'ay la commodité d'vſer du conſeil du medecin, i'vſe de la purge qui s'enſuit. Reci. aquæ betonicæ lib. vnam, aquæ fœniculi & rutæ ana vnc. iij. in quibus diſſolue oxi-mell. ſquil. quart. j. ſyr. de ſthoec. & mellis roſ. coll. vnc. ij. miſce, fiat iulep, pro quatuor doſibus. Reci. pillu-larum cocchicarum & lucis maioris ana drach. ſs. cum aqua rutæ, fiant pill. ſex capiat poſt primum ſomnum cum cuſpodia. Il faut qu'il ſoit auſſi priué de toute paſſion. Puis le matin en ieun, enuiron trois heures de ſoleil la lune

Purgation

decroiſſante (ſi la commodité s'adonne) faut le faire aſſeoir ſur vn banc qui ſoit aſſez eſtroict en le cheuauchant. Et qu'il ſoit en vn lieu mediocrement clair, car la trop grande clarté rend les yeux du patient par trop luyſans. Ce qui nuit grandement au maiſtre (comme l'experience le monſtre). Puis on luy bendera l'œil ſain auec du cotton deſſus, ou autre choſe ſuaue pour empeſcher ſon mouuement durant l'opération. Cela faict, le maiſtre s'aſſerra deuant luy vn peu plus haut en luy faiſant mettre les mains ſur ſes genoux. Un homme ſera derriere qui luy tiendra la teſte ferme, alors ce pendant que quelcun polira l'aguille en la paſſant ſouuent parmy quelque accouſtrement, le maiſtre machera du cloux de giroſle, ou du zingembre, ou autre chofe forte & luy foufflera trois ou quatre fois dedans l'œil malade pour l'eſchauffer & le preparer. Puis en le faiſant regarder vers ſon nez mettra les doigts ſur l'œil malade pour le tenir ferme iuſques à ce qu'il ait planté l'aguille deſſus la conionctiue deuers le petit angle aſſez prez du noir de l'œil. Car tant plus on s'approche d'iceluy, tant moins les tuniques ſont eſpoiſſes & faut tranſpercer les tuniques tout droict en virant l'aguille ſans aucune crainte & pouſſant aſſez fort iuſques a tant qu'on ſoit au vuide, ſe gardant diligemment de percer les veines de la conionctiue. *Cure.*

Ayant donc transpercé toutes les tuniques iusques au vuide. Lors il faut tourner la poincte de l'aiguille vers la Cataracte entre icelle & la partie de cornee qui eſt deuant la prunelle. Et faut pouſſer ladicte aguille iuſques a ce quelle ait preſque tout paſſe ladicte prunelle. Ce qu'on pourra facilement voir a l'œil : car on verra l'aguille par deſſus la Cataracte & lors on doit prendre la Cataracte

par le milieu en la pouſſant vn peu dedans l'oil pour la mieux prendre auec l'aguille, non pas trop auſſi, de pour des humeurs & la faut mener au bas de l'œil tout entiere s'il eſt poſſible : car c'eſt le plus ſeur s'il eſt faict comme il appartient. Eſtant ainſi abbaiſſee, la y faut tenir ſuiecte l'espace de dire l'oraiſon dominicale deux ou trois fois, ou plus comme on cognoiſtra eſtre expedient. Puis



Aguilles.

tirer l'aguille en haut petit a petit en la tournoyant non point toutesfois du tout hors de l'œil, a cauſe que ſi elle remontoit, pource qu'on ne la tient plus ſuiecte, il faudroit repouſſer l'aguille pour la rabatre. Ou ſi elle remontoit, ne faut ſe laſſer de la rabbatre touſiours & a la morfondre iuſques à tant qu'elle y demeure : ſe gardant toutesfois de l'elargiſſement d'veue, & de bleſſer l'humeur

criſtalin & encore que la Cataracte en la baiſſant deuienne comme laict, ou eau trouble, pource n'eſt pas du pire. Car puis apres elle ne peut ſe reunir & l'œil vient a s'eclarcir. Et quand elle ſe rompt, faut abbatre toutes les pieces l'vne apres l'autre. Et encore qu'il en demouraſt quelque piece, ne faut douter quelle ne ſe conſomme & perde.

S'il aduient qu'on ne la puiſſe mener au bas de l'œil pour batre qu'on face, il faut la mener en haut comme i'ay faict pluſieurs fois, & ſont bien guariz : car elles s'y conſument auſſi bien qu'au bas de l'œil. Combien, à cauſe de la peſanteur, qu'elle retourne plus ayſement dedans la prunelle. Ayant donc mis la Cataracte au lieu qu'auons dict, & y eſtant arreſtee il faut retirer l'aguille en haut tout doucement crainte qu'on ne retiraſt ou retournaſt la Cataracte dedans la prunelle. Et la faut ſortir en virant, comme quand on la faict entrer. Puis faut mettre vn blanc d'œuf batu auec d'eau roſe deſſus l'œil & quelque defenſif deſſus le front en laiſſant le premier appareil par l'espace de deux ou trois iours, moyennant qu'il ny ſuruienne douleur. Puis on pourra leur remuer deux fois le iour. Il faut auſſi bender l'œil ſain comme l'autre. Car quand l'vn ſe remue, l'autre ſen ſent. Durant ce temps il faut ſe garder des choſes trop chaudes, vaporeuſes, de mauuaiſe digeſtion, comme de toutes eſpifferies, ſalures, d'aux, d'oignons, & mouſtarde de vin puiſſant, fricaſſee, pain mal cuit & mal leué, comme de breſſez & choſes ſemblables. Il faut qu'il remue les mandibules le moins qu'il pourra. Et pourtant qu'il ſe garde de parler fort, & manger choſes dures, ains plus toſt de chofes molles & ſorbilles comme potage au mouton, ou auec poulailles, *Diète.*

de l'orge mundé, du gru d'aueine, du pain cuit auec beurre ou huile, quelque petit vin : qu'il ſoit ſoingneux d'auoir bon ventre, toutesfois ſans s'efforcer, ſe tienne la teſte bien haute dedans ſon lict. S'il luy ſuruenoit douleur de teſte, il y faudroit donner ordre par le conſeil de quelque medecin, ou en ſon abſence luy ouurir la cephalique ſi rien n'y repugne. Il aduient aucune fois que la Cataracte remonte bien toſt apres qu'on l'a abbatue. Et alors enuiron sept ou huict iours il faut la rabatre comme auons monſtré, pourueu que le patient n'ait point douleur de teſte. Et faut paſſer l'aguille par vn autre pertuis, ou bien par l'autre ia faict, combien qu'il eſt plus douloreux. Ayant demouré en la ſorte deſſus dicte par l'espace de huict ou neuf iours, il faut le debender en luy lauant l'œil auec d'eau froide, en ſe gardant toutesfois pour quelques iours de regarder trop la clarté, ains plus toſt qu'il mette quelque choſe deuant ſes yeux, comme vne piece de drap, ou taffettas verd, ou noir, ou bleu, ou lunettes qui s'atachent par derriere leſquelles ſont fort propres, ou choſe femblable, iuſques a ce qu'il puiſſe bien porter la clarté ſans doleur. Sans toutefois faire comme au paſſé, a ſauoir de fermer toutes les feneſtres & portes, tellement que le patient n'auoit d'air. Et les tenoyent ſi chaudz qu'ilz leur cauſoyent le plus ſouuent vne fieure. Car quand ilz ſont bien bandez & competemment couuertz, il n'eſt ia besoing de les tenir ſi ſerrez.

DE VNGVLA

J'AY bien voulu icy toucher de la cure d'vngula, à cauſe que gens de noſtre art en font profeſſion : leſquelz ſeront ſoulagez de peine de le cercher en d'autres liures. Vngula eſt vne excreſcence de chair paniculiere, ou nerueuſe commencant à vn des angles de l'œil ou a tous deux, ou en vne partie de la conionctiue : laquelle s'eſtend quelque fois iuſques a la prunelle quelque fois couure toute la conionctiue, le plus ſouvent elle vient du grand angle de l'œil qui eſt vers le nez, plus rarement ſe trouue au petit angle, & encore moins ſouuent es autres parties de la conionctiue. Aucuns diuiſent les vngules en vngules charneuſes, & nerueuſes, en comprenant deſſous la nerueuſe la lippeuſe, laquelle proprement eſt de l'eſpece de macule, & eſt blanche comme nege. La nerueuſe eſt ſubtile, ſemblable au peritoine. On pourroit bien diuiſer les vngules ſelon la diuerſite des couleurs, & des autres accidens. Car les vnes ſont rouges, les autres citrines, les autres brunes tirant à la blancheur, les autres blanches. Aucunes ſont nouuelles : leſquelles facilement ſont arrachees. Les autres ſont vieilles & dures : leſquelles ſont arrachees à grande difficulté. Les cauſes deſquelles ſont gros humeurs viſqueux engendrez de mauuais regime, & amaſſez au lieu deſſus dict a raiſon de la debilite des parties. Les ſignes peuuent eſtre colligez des choſes ſuſdictes. La cure ſe peut faire par medecines tant priſes au dedans, que appliquees par dehors, ou par chirurgie. Les medecines priſes par dedans ſont ſembla-

Définition.

Causes.

Signes.

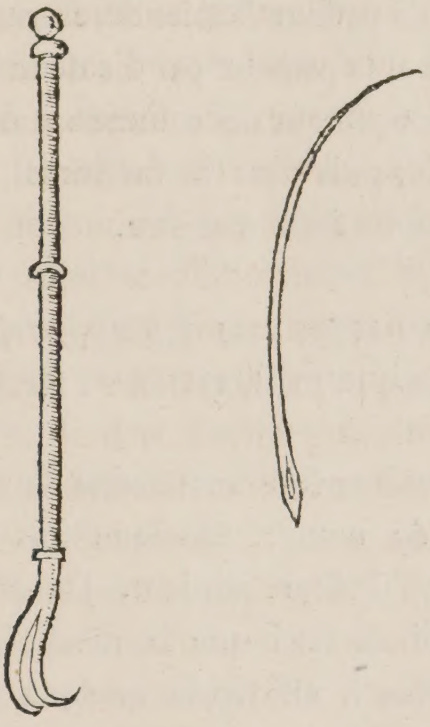
Cure.

bles à celles de Cataractes : car il faut purger le gros humeur qui cauſe ceſte chair ſuperflue par le conſeil du medecin. Quant aux medicamens qu'on applique par dehors ilz doiuent eſtre deſiccatifz & corroſifz. Et affin qu'ilz facent mieux leur operation, il faut premier que de les appliquer faire vne fomentation remolitiue & rarefactiue, comme auec vapeur ou d'eau tiede en y cuiſant (ſi lon veut) des mauues, de ſemence de fenugrec, des fleurs de melilot, camomille ou leurs ſemblables. On pourra appliquer le colire qui s'enſuit, ou le ſemblable.

Recipe ris væſti calchitidis & fellis hirci ana part. æquales, miſce fiat collirium. En y mellant vn peu de miel il n'en ſera que meilleur. Idem Recipe ſeduegi loti, æris vſti, cadmiæ argenti, falis Indi : boracis, viridis æris, piperis longi ana vnc. ſs. piperis nigri & albi, & ſpumæ maris ana vnc. j. aloes ſuc. citr. gariofi. ſpic. nard. ana dra. iiij. ſs. zinzib. belletz ana drac. ij. pul. vt alchool, per cribrum tranſmittatur, ac cum vino albo & aqua fœniculi fiat collirium, vtatur vt dictum eſt. Je trouue la cure facile faicte par operation manuelle & meileure, moyennant qu'elle ſoit proprement faicte comme il appartient. Et ſe peut faire en deux ſortes. La *Cure.* premiere ſe faict comme ſenſuit. Ayant ouuert les paupieres il faut auec vn crochet ou deux ou trois s'il eſt beſoing ſuſpendre par le milieu l'vngula & la tirer vers ſoy tout doucement.

Puis paſſer entre icelle & la conionctiue vne lancette, ou vne eſquille de tuyau de plume bien ſutile, et faiſant vn trou, ſi meſtier eſt, pour la paſſer. Et auec icelle la deſcharner, & ſeparer ligierement d'avec la conionctiue. Et quand elle ſera ſeparee, on la couppera auec forcettes ſe

gardant touſiours de faire dommage aux tuniques des yeux, & principalement a la cornée, ny pareillement a la chair du lachrimal : car ſi elle eſtoit couppee, les larmes tomberoyent touſiours par la malgré qu'on en euſt.



Crochetz. Aguille.

L'ayant donc couppee, on machera du ſel & du cumin, & le mettra-on dedans l'œil de paour que la paupiere ne ſe prenne avec l'œil. Et pour ceſte meſme raiſon, il faut qu'il remue ſouuent l'œil, & dorme peu iuſques a ce qu'il ſoit cicatrizé. Deſſus l'œil pour empeſcher l'inflammation, & pour mitiguer la douleur on mettra vng blanc d'œuf batu auec d'huile, ou quelque eau refrigerante, comme eau roſe, en le remuant deux fois le iour. S'il estoit demouré quelque portion d'ungula, il la faudroit conſumer avec les colires deſſus dictz : car autrement elle

Autre cure. pourroit reuenir. L'autre maniere n'eſt pas grandement differente de celle que venons de bailler, ſinon qu'au lieu de deſcharner avec la plume ou la lancette, on deſcharne avec de la ſaye de queue de cheual en ſuſpendant l'vngula avec crochetz comme a eſte dict, ou auec vn fil paſſe en vne aguille. Puis paſſant ladicte ſaye entre l'vngula & la conionctiue il faut la prendre par les deux bouts, & ſeparer l'vngula tout doucement en commenceant premierement vers la prunelle, puis vers le lachrimal, & proceder au reste comme auons deſia monstre.

DES BOVCHES OU LEVRES FENDVES DE NATIVITÉ, OU AVTREMENT.

Les leures fendues ſont aucunefois de natiuité & ce par le defaut de nature. Quelque fois elles ſont telles par accident qu'il leur aduient. Dauantage elles ſont aucunefois fendues ſans que la machoir ou palais foit fendu, aucunefois il eſt fendu quelque peu, & quelque fois il eſt fendu auſsi long & large que la leure. Toutes peuuent estre guaries, combien que celles qui ont le palais intereſſe ſoyent guaries a plus grande difficulté. Neantmoins qu'aucune gens ſont de ceſte opinion que puis que Dieu les a donnes de natiuité, quelles ne peuuent eſtre guaries. Qui eſt une opinion non seulement plus que tres lourde mais heretique, comme dict Guidon.

Cure. J'en ay guari pluſieurs par l'ayde du Seigneur : par quoy il monstreray la maniere comment il y faut proceder. Il faut coupper auec raisoir, ou forſettes, ou avec cauteres actuelz toute la peau de dedans les leures qu'on veut conioindre enſemble. Puis mettre deſſus des reſ-

traintifs pour oſter la douleur, & les laisser vn ou deux iours. Et ſi l'on y beſoigne auec le cautere, apres auoir mis les restraintifz il faudra faire tomber l'eſcarre auec du beurre frais ou choſe ſemblable premier que de proceder plus outre. Car autrement ce seroit perdre ſa peine le plus ſouuent, & molester ſon patient pour neant, principalement quand les leures sont bien loing l'vne de l'autre. Cela faict il faut donner ordre de conioindre les leures enſemble de telle ſorte qu'il ny ait partie de l'vne qui ne touche l'autre. Ce que l'on peut faire en deux ſortes l'vne avec des aiguilles comme ie monſtreray cy après, & l'autre avec des pieces de drap de figure triangulaire, & de grandeur competente ſelon le perſonnage. Qui eſt la plus propre, & auec moindre douleur, & moins de cicatrice. Ce qui eſt fort deſirable en ces parties la, ſingulierement quand c'eſt vne fille. Il faut appliquer ſur leſdictes pieces de l'emplastre qui ſenſuit :

Recipe pul. ſang. drac. turis masth. farinæ volatil. molend. picis ana partes æquales, incorporentur cum albuminibus ouorum, & ſoit fait en mode d'emplastre qui ſera eſtendu ſur leſdictes pieces de drap, leſquelles on appliquera ſur les leures l'vne a vn coſte, & l'autre a l'autre en laiſſant de diſtance entre icelles enuiron vn doigt apres l'eſcarre estre tombe. Et faut les laiſſer ſecher a fin quelles tiennent plus ferme. Et eſtant ſechees on les coudra l'vne auec l'autre en tirant les poinctz iuſques a ce que les leures s'entretouchent en aydant avec la main a les approcher, ou auec des couſſinets s'il eſt beſoing, leſquels nous deſcrirons cy apres. Lautre ſorte de tenir les leures conioinctes enſemble eſt faicte comme a eſte dit auec des aguilles, leſquelles il faut paſſer auec le canon a coudre

Autre cure.

s'il eſt beſoing par le deſſus d'une des leures en la perceant tout a trauers, & comprenant aſſez bonne quantité de chair. Puis la repaſſer tout a trauers de l'autre en commencant au deſſous. On en peut mettre deux ou trois ſelon qu'il ſera expedient. Et faut quelles ſoyent enfilees de filet long pour faire deux ou trois tours autour d'elles & non plus de paour que labondance du fil n'empeſchaſt l'onguent qu'on applique pour glutiner de paruenir aux leures. Il faut auſſi que les leures s'entretouchent de toutes parts. Et pour ce faire il faudra vſer des couſſinets comme nous dirons. Aucunefois quelles ſont trop tendues, & les aguilles couppent la chair, et les leures s'esloingnent l'vne de l'autre. Lors il faut les recoioindre comme au parauant. Si les leures estoyent tant diſtantes l'une de l'autre comme i'ay veu pluſieurs fois, qu'on ne peut les assembler, il faut les coupper au dedans en long & de trauers en aſſez bonne ſuffiſance, moyennant qu'on ne couppe point la peau, & par ce moyen elles s'alongeront facilement, ainſi que pluſieurs fois i'ay faict. Les couſsins qu'on applique pour tenir les leures vnies, ſont faicts en ceſte ſorte. Il faut auoir deux petites pieces de bois de forme quarree, leſquelles ayent vn doigt d'eſpois, deux doigts de large ou enuiron, ſelon la perſonne, & longues ſelon la leure fendue, leſquelles ſoyent garnies tout alentour de linge fort delié. Et les faut mettre deſſus les deux ioues l'vne en chacun coſte audroict des leures fendues en les couſant par derriere auec vne coeffe qui vienne iuſques au milieu de la ioue, ou auec vne bende qui ſoit autant large comme les pieces ſont longues en la paſſant par derriere le col, & deſſous les aureilles en amenant les deux boutz iuſques au milieu de la ioue comme

a eſte dict de la coeffe. Puis auoir vne autre bende qui ſoit attachee à la premiere par les deux bouts deſſus les aureilles en la paſſant par deſſus la teste. Cela faict, il faut mettre derriere leſdicts couſsins deux baſtons l'vn a chacun coſte, leſquels ſoyent d'vn doigt de large & d'vn pied de long, ou enuiron, ſelon le perſonnage : & ſoyent garnis tout a l'entour (& principalement au-deſſous) d'eſtoupes ou d'autre choſes ſemblables, & attaches enſemble par les deux bouts en faiſant l'vne des ligatures deſſus le menton & l'autre deſſus le front, en eſtreingnant aſſez fort affin que les baſtons pouſſent les couſsinets en auant, & les couſsinets la chair. Et que par ce moyen les leures ſe tiennent mieux conioinctes ensemble. Il les faut laiſſer iuſques a ce que la conſolidation ſoit faicte. Et moyennant qu'ilz ſoyent faicts comme il appartient, c'eſt vne choſe fort propre & ſinguliere. Deuant que de mettre les reſtreintifz deſſus les leures pour les glutiner enſemble, il faut y mettre vn linge mouillé en oxicraton, & deſſus y mettre les reſtraintifz. Car autrement les restraintifz ſe prendroyent aux aguilles.

DES DENTS DE LIEVRE

Dent de lièvre.

Il y a vne autre maniere de leures fendues qu'on appelle communement dent de lieure à raiſon qu'au deuant de la mandibule il y a des dents qui ſortent hors de la bouche & aucunefois vne ſeulement, le plus ſouuent deux. Et quelquefois d'auantage, accompaignees de la mandibule, laquelle eſt fendue des deux coſtez. Quant eſt de la methode curatiue, elle eſt ſemblable à celle qui a eſſe baillee cy devant, hors mis que quand leſdictes

Cure.

dents ou mandibules ſont ſi grandes qu'elles ne peuuent eſtre couuertes, il ny a point de danger de coupper le ſuperflu auec tenailles incifiues, ou auec vne petite ſie laiſſant la chair qui eſt deſſus icelles s'il y en a competemment : car on pourra coudre auec icelle les leures l'vne en chacun coſte. Et s'il y auoit telle distance entre les dictes leures, qu'on ne peut les aſſembler, il faudroit vſer des diſſections en la bouche comme a eſte dict, en procedant au reſidu en la cure comme auons monſtré cy deſſus. Il ma ſemblé bon à ce propos d'adiouſter en ce liure vne hiſtoire, aſſin que ſi le ſemblable aduenoit a ceux a qui ce liure s'adreſſe qu'ilz ne craignent y mettre la main pour les ſecourir en telle neceſſité. Vn certain perſonage nommé Jacques Janot de Sauagny prés de Neufchaſtel ſur le lac en Suyſſe eut vn catarre qui luy deſcendit en la ioue. Et ny eut ordre que ledict catarre ne vint à s'estiomener & corrompre tellement la partie, que la ioue tombaſt, au moins la plus grande partie & de la mandibule de deſſoubz & dessus, & fuſt pensé long temps d'vn chirurgien lequel ny peut rien faire ſinon l'incarner. Or ledict vlcere estoit grand, & print bort à l'enuiron, & eſtoit ronde de ſorte qu'vn œuf d'oye y euſt paſſe. Dont les deux mandibules eſtoyent deſnuees de chair, & ny auoit point de dents de ce coſte. Il falloit que ceſt homme portaſt vne bende de cuir & autres choſes pour empeſcher qu'en mangeant la viande ne ſe perdit, combien que pour cela il ne peut empeſcher qu'il ne ſortiſt touſiours quelque choſe du boire & du manger. Parquoy ne s'oſoit trouuer en bonne compagnie d'autant que la ſaliue couloit touſiours par la, & eſtoit en grand peine de boire & manger. Auſſi pour ce que la

Histoire notable.

bende eſtoit attachee ſur la teſte aſſez ferme elle l'empeſchoit d'ouurir la bouche, & demoura en ceſte ſorte lespace de ſept ou huict ans. Ayant beaucoup cerché & en pluſieurs lieux pour y remedier, il ne trouua aucun qu'y voulut mettre la main, ains luy donnoyent a entendre qu'il eſtoit incurable : car on n'y pouuoit engendrer chair ny approcher les labies par ce que le pertuis eſtoit rond & grand. Il aduint que ie penſois là aupres des hernies & bouches fendues, & pierres. Voyant ces cures, & principalement des bouches fendues, il me vint parler et monſtrer ſa maladie. L'ayant bien aduiſee, luy dis que ie le guariroy aydant noſtre Seigneur. Alors il me dict qu'il l'auoit monſtré a pluſieurs maiſtres & que i'aduiſaſſe bien deuant qu'y mettre la main. Ce à quoy ie m'accorday, ne luy demandant rien que premierement ne fuſt guary. Pour venir à la cure. Je fis ſituer le patient contre un aix à demy droict, & luy attachay les cuiſſes contre ledict aix ſans autre choſe. Je conseille toutefois de les bien attacher. Et auois mes cauteres au feu touts prés dedans vn baſſin & braiſe pour m'en ſeruir puis apres. Alors ie prins vn petit raſoir ou eſcalpelle & coupis le bort ou cuir tout a lenuiron : apres ie fendis la peau contre laureille & contre l'œil, & contre la mandibule inferieure, tant que ie cogneu eſtre expedient, en gardant touſiours de coupper par trop auant pour ne faire plus grand dommage à la partie, & de ne coupper les muſcles de trauers. Puis couppis au dedans la chair tout alentour contre l'aureille & l'œil, bref tout à lentour tant que ie peu, encore les labies ne ſe pouuoyent aſſembler. Adonc ie couppis la chair de rechef au dedans de trauers & de long en deſchiquetant, me gardant toutefois que ne vinſe au dehors : car il ne falloit

Cure.

point coupper le cuir. Et quand il y auoit flux, ou quelque veine qui fluoit, ie la cauterizois auec les cauteres ſuſdicts. Et ainſi alongis mes pieces ou labies, et furent aſſemblees. Là ou i'appliquay incontinant ſept aguilles enfilees comme a eſte monſtre es leures fendues : Et au bout de quatre ou cinq iours en tomberent trois, & n'y en fallut mettre d'autres pource que les labies tyroyent. Or i'vſay de compreſſes ou couſſinets auec batons & bandes tout alentour pour faire venir la chair de toutes parts à la partie comme auons dict des leures fendues, affin que la chair ne ſe rompiſt, & les aguilles ne tombaſſent. Car ſans grande violence, & moyen de mener la chair ou cuir au lieu, ie n'euſſe rien aduancé. Je mis auſſi un linge mouillé en oxicraton deſſus, & puis mes reſtraintifz a ce qu'ilz ne ſe prinſent contre les aguilles : & le guary en ceſte ſorte dedans quatorze iours. Aucuns diſoyent que la ioue tireroit & qu'il ne pourroit ouurir la bouche, mais la chair y abondaſt autant qu'il fut beſoing, & a mis barbe deſſus tellement qu'il ſe cognoit bien peu.

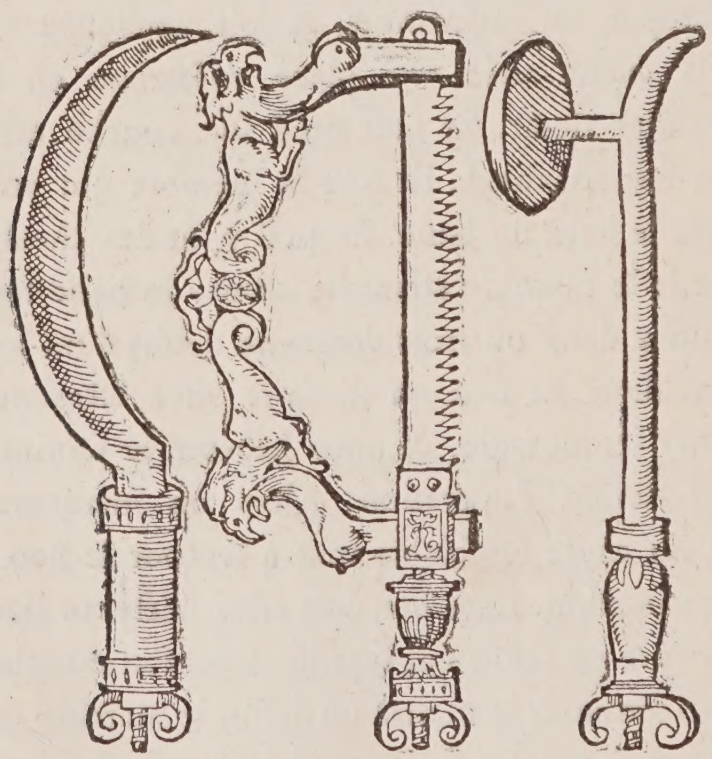
DE LA MANIERE D'EXTIRPER VNE IAMBE OU BRAS

DEVANT que de venir a l'extirpation de quelque membre, il faut bien aduiſer s'il ſeroit poſſible d'y remedier par autre moyen, & de n'enſuyre ceux qui ſans eſgard incontinent veulent tout paſſer, comme lon dict, par le feu & le fer. Or ſi lon voit qu'on ny puiſſe autrement donner ordre, il vaut beaucoup mieux perdre vn membre
Cure. que tout le corps, ainſi comme dict Albucraſis. Pour venir

a la cure ayant preparé le patient ſelon qu'on voit eſtre expedient, & principallement l'ayant coroboré par choſes cordialles tant priſes par dedans qu'appliquees par dehors, comme luy ayant baillé a boire deuant l'operation, & incontinent apres l'operation, ſi meſtier eſt vne drachme de teriac auec d'eau de fleur de bugloſſe & de bourrage, ou bien luy baillant des ſirops cordiaux, comme ſirop roſat de bugloſe pareillement conſerues de roſes. Et ce tant pour la reſolution des eſprits, que pour les vapeurs qui ſont communiquees aux parties nobles. Et eſt bon d'en vſer auſſi quelques iours apres l'operation. Il eſt requis auſſi appliquer ſur le cueur l'epithime qui ſenſuit. Recipe aque roſ. & buglo. ana vnc. iij. aceti ſquill. drac. vj. mithridatij et theriacæ ana dra. ij. ſs. troch de caphura ſcru ij. dra. ij. trium flo. cordial. communium pult. ana pugil. ij croci ſcrupul. ſs. miſceantur, & ſoit appliquée ſouuent deſſus le cueur auec vne piece deſcarlate en le faiſant premier tiedir. Et faut qu'il ſoit couché deſſus vn banc en luy attachant. Et que le membre qui doit eſtre oſte paſſe le bout du banc. Et qu'il y ait des cheuilles de ca & de la le membre eſtant lie contre le banc faut faire vne ligature deux ou trois doigts au deſſus d'ou lon veut faire l'inciſion. Et faut qu'elleſo it aſſez eſtreinte pour empeſcher lemouragie, & pour hebeter le ſentiment du membre durant l'operation. Alors on marquera auec d'encre ou choſe ſemblable tout a lentour le lieu ou on doit faire inciſion. Laquelle doit eſtre faicte au lieu ſain. Puis on aura vn rafoir qui ſera lié auec ſon manche pour eſtre plus ferme, & le mettra on deſſus le membre qui doit eſtre couppe, comme ſi on vouloit l'embraſſer : et commencera on le plus haut qu'on pourra, et en fuyuant la

marque faicte on couppera tout d'vne venue la chair iuſques a l'os ſans y retourner, et la tirera on de deſſus l'os contre mont a lentour auec des bendes ou choſes ſemblables affin de ſcier l'os plus haut de paour qu'il ne ſoit trop long quand la chair ſera retiree et conſolidee.

Et adonc on ſciera ledict os en deux ou trois coups le plus pres de la chair ſaine qu'il ſera poſſible. Et ſaut qu'vn ſeruiteur tienne le membre de paour qu'en tombant il ne fiſt quelque eſcaille au membre ſain. Et ne faut pas le tenir esleué trop haut, affin qu'il n'empeſche la ſcie de paſſer. Au lieu de coupper la chair auec le raſoir, on le pourra faire auec cauteres actuelz qui ſont de figure de faucille ou de demy cercle comme il eſt icy figuré.



Coufteau à demy faucille, scie, cautère.

Ce que ie trouue bon : car outre ce qu'on n'a que faire de tirer la chair de deſſus l'os contre mont, dautant que le feu le faict aſſez retirer, il n'y a point tant de danger d'hemoragie comme auec le raſoir. Apres auoir donc ſcié l'os il eſt bon de laiſſer ſortir le ſang ſuffiſamment : affin que s'il eſtoit demouré quelques reliques de ſang corrumpu, il ſoit euacué, & que la partie ſoit ſoulagee & deſechee & s'il ne vouloit ſortir, il faudroit eslargir la ligature. Ayant fait cela, on appliquera des cauteres actuelz deſſus la chair & deſſus l'os, affin d'areſter le sang et de corroborer la partie en la deſechant. Puis on appliquera l'appareil qui ſenſuit pour appaiſer la douler en oſtant la qualité laiſſee par le feu.

Recipe boli armeni vnc. viij. terræ ſigill. vnc. iij. albu. ouorum nu. vij olei roſ. vnc. iiij. aquæ plantag. vnc. ij. aceti vnc. iij. incorporentur omnia ſimul, fiat linimentum. Et ſoit appliqué auec estoupes trempees en vinaigre. Et s'il eſt beſoing on en pourra mettre deux l'vn ſur l'autre. Et pour tenir plus ferme ie mets par deſſus vne emplaſtre de poix eſtendue ſur la peau qui comprent toute la partie. Car le ſang ne peut paſſer outre la peau ains ſe coagule. Puis ie bende tout enſemble, & le laiſſe ainſi deux ou trois iours, moyennant qu'il ne ſuruienne quelque grand douleur, ou autre accident. Et cela faict ie procure la cheute de l'eſcarre : & s'il eſt beſoing ie mondifie, incarne, & cicatrize auec les remedes dicts au chapitre des hernies.

DES EXCRESCENCES FLEGMATIQVES, QVE LES GENS DE NOSTRE ART APPELLENT COMMVNEMENT LVPPIES.

Abſcez flegmatiques ou luppies.

QUAND i'auray baillé la méthode curatiue des abſcez flegmatiques, que le vulgaire des chirurgiens appellent excreſcenſes flegmatiques, ie mettray fin à ce present traité. Et n'ay delibere de diſputer autrement de leſſence d'iceux, ſinon en tant quelles pourroyent diuerſifier la cure. Je ne m'arresteray point aussi de bailler la cure d'vn chacun en particulier, de paour (comme lon dict) de rechanter vne mesme chanson. Or la methode de les guarir n'eſt grandement differente ſinon en quelques points comme on verra cy apres. Je ne preten auſſi en baillant la methode curatiue des dicts abſces d'entendre d'vn chacun : mais ſeulement de ceux qu'entreprenent à guarir les gens de nostre art comme ſont atheroma, Steathoma, meliceris, luppie, & nodus. Leſquelz gens de noſtre art appellent tous luppies, ignorans leurs propres noms. Car comme i'ay promis icy deuant, ie ne veux rien eſcrire que ie n'ay experimenté. Atheroma est vne tumeur contenue en vne membrane ou cyſtis, lequel eſt ſans douleur, & de meſme couleur que la partie la ou il eſt contenant en ſoy vne humeur viſqueux ſemblable à bouillie, de laquelle il a pris son nom. Icelle tumeur le plus ſouuent eſt longue. Et n'eſt beaucoup esleuee, ny ſenfonce incontinent qu'on la presse, & ſe releue fort lentement. Ce

Atheroma.

qui ſe faict a cause de l'humeur qui eſt grandement viſqueux.

Meliceris.

Meliceris eſt vne tumeur ſans douleur contenue dedans vn cystis comme la precedente, laquelle contient une humeur qui reſſemble à miel , laquelle eſt aſſez liquide. Ce qui cause qu'elle eſt ronde, & qu'elle ſenſonce facilement & ſe releue incontinent.

Stheathoma.

Steathoma eſt vne tumeur assez dure de meſme couleur que la partie ou elle eſt, enueloppee d'vne tunique membraneuſe comme les precedentes. Laquelle encore qu'elle ſoit fort preſſee, ne s'enfonce point. Et contient vne humeur ſemblable à ſuif. Il n'eſt difficile de colliger la difference de ces trois tumeurs par les descriptions dessus dictes : Car entant que Atheroma & Meliceris s'enfonſent quand on les preſſe, elles ſont differentes de Steathoma qui ne s'enfonce point : Et Melliceris differe de Atheroma à cause quil s'enfonſe & releue facilement, ce que Atheroma faict à grande difficulte. Il y a dautres tumeurs contre nature leſquelles ſont compriſes ſoubz cer eſpeces comme Testudo ou Talpa, Napta ou nata leſquelz noms ne ſe trouuent point es anciens medecins, ains ſeulement es modernes. Teſtudo, ainſi qu'aucuns chirurgiens le definiſſent, eſt vne grande tumeur contre nature, molle & large, comme une tortue de laquelle elle prent ſon appellation. Laquelle ſi elle vient en la teſte on l'appelle communement talpa ou talparia : Et quand elle se trouve au col on la nomme Bocium ou broncocelé et en francois le goetron. Et quand elle vient dedans le ſcrotum, on l'appelle hernie, il ny a aucun doute qu'elle ne ſoit compriſe ſoubz Atheroma ou melliceris : car entant qu'elle contient vne humeur liquide, elle reſſemble à mellicoris. Et

Testudo Napta. Définition de testudo.

entant que l'humeur eſt blanc comme bouillie, il ſemble qu'il eſt compris ſous atheroma : Combien que i'eſtime qu'il ſe raporte plus toſt à melliceris. Quelque fois on trouue dedans ces tumeurs des matieres eſtranges comme poilz, ongle, corne, foin. Et ſe trouue non ſeulement en ceste eſpece, mais auſſi es autres abſcez deſſuſdict. Napta ou nata eſt compriſe ſous Steathoma : car elle ne cede point quand on la preſſe. Icelle eſt ſans douleur ſinon par accident : car entant quelle eſt grande & peſante elle eſtend les muscles & pour ceſte cauſe eſt douloreuſe es

Luppie. parties circouuoiſines Luppie ſemble prendre ſon nom de loup : combien que ie ne vois pas grande raison de l'ethymologie. Et eſt vne tumeur ronde & molle qui vient communement es lieux nerueux qui ſont durs & ſecz. On l'appelle vulgairement en francois vne Loupe. Ceſte deſ-

Ganglion. cription me ſemble n'eſtre guiere differente du Ganglion des Grecz, ne de glandula d'Auicenne, ne de nodus. Car les Grecs ou dict Ganglion eſtre vne concuſſion des nerfz prouenante de percuſſion, ou de laſſitude en pluſieurs des parties du corps, & principalement au carpus, & a la

Glandules. ioincture des piedz. Et Auicenne dict que les glandules prenent leur naiſſance es lieux nerueux comme en la main ou aux piedz en la partie exterieure et oppoſite de la paume de la main & au front. leſquelles choſes iceluy meſme attribue a Nodus, & Guidon pareillement.

Causes. Les cauſes primitiues deſſuſdictes tumeurs ſont excez de boire & de manger, & principalement de groſſes viandes qui peuvent engendrer flegmes. Et de quelque concuſſion. Les cauſes antecedentes ſont principalement l'hu-

Signes. meur flegmatique. Quant eſt des ſignes d'vne chacune deſdictes tumeurs on les peut facilement colliger des deſ-

criptions deſſuſdictes, quant icelles ſont mobiles & ſeparees d'auec le cuir c'eſt adire quelles ont vn cystis. Au contraire, quand elles ſont ſtables et immobiles, cela ſignifie quelle ſont ſans cyſte.

Quant eſt de la methode curative ayant oſte la cause antecedente par bon regime & medecines ordonnees par le conseil de quelque ſauant medecin, il ſaut les guarir par medicamens appliquez par dehors, ou les extirper par manuelle operation. Si lon voit qu'elles ne ſoyent point encore trop inueterees, il faut eſſayer à les reſoudre & deſſecher par medicamens à ce propres, comme de ceux qui ſenſuyuent. Il faut fort frotter la tumeur auec la main pour l'eſchauffer & remollir, puis la batre bien fort avec le fond d'vne eſcuelle, ou auec quelque choſe de bois bien ſolide affin de rompre le cyſtis au elle eſt contenue comme dedans vne bourse. & cela faict, il ſaut lier deſſus vne lame de plomb, & l'y laiſſer par l'eſpace de huit ou dix iours. Si la dicte lame estoit premierement trempee en d'eau alumineuſe de quoy parle Guidon, ou bien qu'elle receut la vapeur d'icelle, elle ſeroit de plus grande efficace. Il eſt bon premierement que de mettre ladicte lame d'appliquer vne emplaſtre faicte auec gomme ammoniac diſſoult auec bon vinaigre en y adiouſtant qui voudra du bdelium et du galbanum autant des vns comme des autres, puis mettre la lame deſſus l'emplaſtre comme a eſte dict. Combien que l'emplaſtre de luy meſme le pourroit reſoudre. Celuy qui ſenſuit eſt bon, principalement pour les melicerides. *Cure.*

Recipe vuas paſſas exemptis acinis nu. 20. ſquammæ æris drac. iij. ſubigantur ſimul & ſoyent appliquees apres la fomentation qui ait vertu de ramollir & resoudre.

Aetius vſe de ciclame meſlé de vieille graiſſe de pourceau en y adiouſtant vn peu de ſoufre.

Un autre a ce meſme.

Recipe paſſull. enucleatarum lib. j. cumini minutiſſimé triti vnc. vj. nitri vnc. iij. miſce en y adiouſtant vn peu d'huile reſolutif, comme anethinum, nucum, & (?) c. affin de les mieux incorporer enſemble. Si l'on voit que leſdictes tumeurs ſoyent tant rebelles, qu'elles ne puiſſent ſe reſoudre, & qu'elles ſoyent aucunement ſuppurees, lors il faudra les ouurir, & euacuer la matiere qui y eſt contenue ayant faict bonne ouuerture, & mis vne tente groſſe a la poincte, & les reſtraintifz pour le premier iour. puis faire manger le cyſtis auec medicamens corroſifz, comme trochiſques de minio de verd de gris vnguentum apoſtolorum, ægyptiacum de chaux viue auec ſauon & choſe ſemblables : ſe donnant garde qu'ilz ne touchent autre choſe que le cyſtis de peur de la douleur. Laquelle ſi elle ſurvenoit, il faudroit mitiguer auec les medicamens deſſus dictz. Quand il y aura eſcarre il la faudra tirer petit à petit auec pincettes ou la faire tomber, comme auons ia monſtré, puis faire venir la chair en procedant au reſte comme es autre vlceres.

LA CVRATION PAR MANVELLE OPERATION

Cure. OR ſi ces tumeurs ne peuuent eſtre guaries par la methode deſſus dicte, il reste de les extirper par ma-

nuelle operation, mais premier que de l'entreprendre, il faut aduiſer diligemment qu'ilz ne ſoyent en lieux dangereux, comme aux bras, iambes, iointures & autres parties externes, ou quelles ayent colligance auec grans vaiſſeaux, ou nerfz ou quelles fuſſent trop grandes de pour des accidens qui ſenſuyuent. Ce conſideré il faut donc faire l'inciſion deſſus la tumeur, en long ou obliquement, ou en triangle s'il eſt beſoing de grande ouuerture, & non de trauers de pauor de coupper les vaiſſeaux ou les nerfz en faiſant aſſez bonne ouuerture : principalement ſi c'eſt en la teſte. Et quand on eſt paruenu au cyſtis, il faut le deſcharner doucement d'auec les parties circonuoiſines auec le raſoir, ou auec le doigt, ou auec vn linge bien deslié : qui eſt le plus expedient. Et l'atirer auec tout ſon cyſtis. Car s'il en demouroit quelque portion il y auroit danger qu'elle retournaſt. Que s'il aduenoit qu'il demeuraſt quelque portion du cyſtis, il faudroit la conſumer auec les medicamens corroſifz deſſus dictz. Il faut ſemblablement ſe donner garde de percer le cyſtis en faiſant l'operation : Car par ce moyen la matiere fortiroit, & ſeroit cauſe que puis apres on ne pourroit trouuer ledict cyſtis, comme quand la matiere eſt liquide. Ayant donc extirper ladicte excreſcence, il faut mettre les reſtraintifz deſſus dictz pour empeſcher l'hemourragie. Or ſi la tumeur eſtoit au viſage et qu'elle fuſſe grande, pour euiter la ſuture à cauſe de la grande playe qu'il faudroit faire, conſeille la paſſer ſeulement pour la vuyder & faire conſumer le cyſtis comme auons dict, & principalement quand ſont fillees. Et auſſi quand il aduiendroit que ce ſeroit en lieu dangereux, comme es parties nerueuſes, & ioinctures. Puis ſi la playe eſt grande on pourra la coudre en haut en laiſſant

en bas ouuerture pour y mettre vne tente, en y procedant comme es autres playes. Si d'auenture on auoit couppé quelque veine ou artere, & pour cela qu'on ne peuſt empeſcher l'hemoragie, auec les remedes ſuſdictz on pourra prendre d'encens, de maſtic, d'aloès, de ſang de dragon de bolus armenus puluerise bien menu & de la farine qui eſt a lentour des molins, & auec vn blanc d'œuf & de poil de lieure bien deslié faire vn onguent ou metant le bout du doigt deſſus le vaiſſeau iusques à tant que l'hemoragie ſoit aucunement ceſſee, ou bien lier la veine ou artere auec vn filet bien fort : ainſi comme enſeigne Galien au cinquieſme de ſa methode. Ceſte methode curatiue que ie viens d'enſeigner eſt commune à toutes les tumeurs deſſus dictes ainſi qu'il a eſte dict. Vray eſt qu'en la cure de Nodus il faut plus mettre de remolitirz que és autres eſpeces. Parquoy l'onguent qui ſenſuit luy ſera propre.

Cure de Nodus.

Recipe adipis anatis, vulpis, & vulturis, aut alterius auis rapacis ana vnc. iij. medullæ cruris ceruij & vituli ana vnc ij. farinæ ſeminis foeni græci & lini ana vnc. j. ſs. olei de lilio vnc. v. ceræ lotæ cum aqua vitæ quantum ſufficit, fiat vnguentum. Lequel on appliquera apres auoir fomenté la partie auec la vapeur de bon vinaigre, dedans lequel on aura eſteinte vne pierre à feu ou d'vne pierre de molin toute rouge.

Il me ſemble que le lecteur ne ſe faſchera point ſi ie raconte quelques vnes des cures des tumeurs deſſusdictes : affin de ne tomber es inconueniens ou ie ſuis tombé, & qu'ilz ſoyent toutesfois hardis auec prudence. Je tiray vne fois vn ſteathoma a vn homme qu'il auoit entre l'œil & l'aureille lequel eſtoit fort large & peu esleué, parquoy

fus contrainct y faire grande ouuerture, en le deſcharnant, ie couppis l'artere, qui fut cauſe d'vne grande hemoragie laquelle a grand'difficulté i'arreſtay : toutesfois il fut bien guary grace a dieu. Il y auoit vn autre homme qui auoit vne luppie au genoux laquelle eſtoit plus groſſe que le poing. apres l'auoir bien conſideree ie trouuay qu'elle n'auoit point de colligance auec l'extremité des muſcles & autres parties nerueuſes qui paſſent par là, & qu'elle eſtoit fort mobile, & la tiray. Elle auoit au deſſous comme vne corde ou ligament par lequel elle eſtoit attache a la rotule du genoux. Il y auoit pareillement vne femme a Orgon prés d'Auignon laquelle auoit garde vne grand'douleur en la iambe par leſpace de dix ans ſans auoir vne ſeule minute d'alegeance ſinon ce pendant qu'elle la chauffoit, combien qu'elle eut cerché tous les moyens de ſe guarir qui luy eſtoit poſſible, & qu'elle eut beaucoup deſpendu en medecine. Moy y eſtant appellé, ie voyois que la iambe malade ne differoit de l'autre en aucune choſe ſinon qu'elle eſtoit noire, & ce à cauſe qu'elle l'auoit beaucoup chaufe. Je la tatay aſſes ferme de toutes pars auec le bout des doigts. a la fin ie trouue au dehors d'icelle enuiron le milieu vn petit nodus de la groſſeur d'vne auelane fort dur lequel eſtoit ſur los tout aupres du nerfz lequel il refroidiſſoit, ce qui eſtoit cauſe de la douleur. Car depuis que ie leu tiré par la methode deſſuſdict elle fut tres bien guarie.

Voyla amy lecteur ce que i'ay experimenté en ceſte partie de chirurgie, non pas en ſi bon ordre comme tu le deſirerois, mais le plus fidelement que i'ay peu. Parquoy tu prendras le tout en la bonne partie, comme de celuy qui n'a pretendu autre choſe qu'a te ſoulager, d'autant

qu'il n'y a point de liures qui contienne a part la practique que ie tay cy deſſus deſcrite : te priant qu'il te prenne enuie d'en faire d'auantage [1].

FIN.

1. Cette réimpression fait partie d'une nouvelle édition des Œuvres de Franco, préparée depuis très longtemps déjà par MM. Verneuil et Warmont, et dont la publication, par suite de circonstances diverses, n'a pas encore eu lieu.

Ce retard permettra aux éditeurs de tenir grand compte d'un travail important de M. le professeur Albert, de Vienne, qui, en publiant à nouveau la première édition de Franco, l'a fait suivre de commentaires intéressants sur ce chirurgien et ses Œuvres. (Voir *Deutsches Archiv für Geschichte der Medicin*, 1881 et 1882.) — *La Rédaction.*